L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 9 SEPTEMBRE 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
C. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. MARRY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 9 SEPTEMBRE.

LES MOHICANS DE PARIS.

Tous les abonnemens nouveaux, faits dans le courant du présent mois, recevront gratuitement, et à titre de prime, les QUATRE PREMIERS VOLUMES des MOHICANS DE PARIS, déjà publiés.

EUROPE.

L'Europa est arrivé à Boston le 1er de ce mois avec des avis d'Angleterre jusqu'au 19 août et du continent jusqu'au 17.

Le *Moniteur* a publié deux documens dont l'intérêt se trouve amoindri en partie par l'époque tardive de leur publication. Ce sont le texte de la réponse de la Russie à la demande d'évacuation des Principautés contenue dans la Note autrichienne du 3 juin et soutenue par la Prusse, ainsi que la réplique du gouvernement français à la communication de cette réponse qui lui a été faite par l'Autriche. Le premier de ces documents est rédigé sous la forme d'une dépêche de M. le comte de Nesselrode à M. le prince Gortchakoff, envoyé russe à Vienne; le second sous celle d'une dépêche de M. Drouyn de Lhuys à M. de Bourqueney, représentant de France près le gouvernement autrichien.

Nous jugeons inutile de reproduire ces pièces qui n'offriraient en ce moment qu'un médiocre intérêt. La situation s'est modifiée depuis le jour où elles ont été écrites. Dans la dépêche de M. de Nesselrode, le Czar ne se déclarait prêt à faire évacuer les Principautés que moyennant certaines conditions, en tête desquelles figurait un armistice, une suspension générale des hostilités entre les trois puissances engagées dans la guerre et lui. Nous savons aujourd'hui que le Czar n'a pas attendu l'accomplissement de ces conditions, et que les troupes russes ont commencé leur mouvement de retraite derrière le Pruth.

La réponse de M. Drouyn de Lhuys conserve plus d'intérêt, parce qu'on y trouve les bases sur lesquelles les puissances occidentales consentiraient à négocier de la paix; et les événements qui se sont accomplis depuis que ces bases ont été indiquées dans ce document, n'ont modifié en rien les intentions de la France et de l'Angleterre. Le *Moniteur* prend soin d'en avertir ses lecteurs dans quelques lignes dont il fait précéder les deux pièces officielles. Les puissances occidentales ne modifient rien, dit-il, à leurs demandes. Pour elles, l'évacuation des Principautés n'est qu'un fait de guerre et nullement une concession diplomatique; et le *Moniteur* en conclut que l'Autriche n'en tiendra pas plus compte que l'Angleterre et la France. La première de ces trois puissances resterait donc fermement unie aux deux autres dans le but d'exiger de la Russie les garanties reconnues indispensables pour que la paix de l'Europe ne soit plus troublée par un nouveau conflit en Orient.

Il paraît que l'on s'apprête à agir avec vigueur dans la mer Noire. Des nouvelles en date du 1er août, voie de Malte, disent que la flotte était revenue à Baltchik de sa croisière devant Sébastopol qu'on a résolu d'attaquer sur le champ. Le *Standard* annonce, sur la foi d'une dépêche de Vienne, que le 13, quatre-vingt-dix mille hommes des armées alliées ont dû partir de Varna pour une expédition contre la Crimée.

On dit aussi que le *Fury*, qui portait le général anglais Brown et le colonel français Trochut, est entré dans le port de Sebastopol. Les forts ont tiré sur le navire, mais six boulets seulement l'ont atteint lorsqu'il revenait vers la flotte. Les Russes ne l'ont pas suivi.

L'arrivée à Varsovie du prince Paskewitch donnerait lieu à plus d'un commentaire si on voulait la rapprocher des bruits qui ont couru sur les intentions du czar au sujet de la Pologne.

Le *Journal allemand de Francfort* annonce que la nouvelle d'une réunion prochaine de la conférence de Vienne se confirme de plus en plus.

La *Correspondance autrichienne* annonce ce qui suit sous la date d'Odessa, 4 août : « On prétend qu'Anapa a été bombardé pendant vingt quatre heures par l'escadre de l'amiral Lyons. Les bruits les plus contradictoires circulent sur les résultats de cette attaque. »

Le maréchal de Saint Arnaud, au dire du *Globe*, a publié à Varna, le 30 juillet, l'ordre du jour suivant, adressé aux armées alliées :

« Soldats des armées alliées,

« Nous allons bientôt entrer sur le territoire ennemi. Je compte sur votre obéissance, sur votre courage, sur votre constance dans le combat. La tâche que nous avons à remplir est rude et les dangers auxquels nous serons exposés sont nombreux. Les quarante ans de paix que nous avons employés à faire avancer le commerce, l'industrie et les arts, ont été employés par la Russie à l'étude de l'art de la guerre et à des préparatifs militaires.

« La France et l'Angleterre attendent la victoire de votre bravoure et de votre énergie. Les yeux de l'Europe sont fixés sur vous. Montrez-vous dignes de vos pères. Nous entrerons sur le territoire ennemi avec la résolution de vaincre. Nous reverrons notre patrie, victorieux, ou jamais la reverrons plus ! »

Les dépêches suivantes renferment les derniers avis suivants :

Trieste, mercredi 16 août.

« Il vient d'arriver à l'instant des nouvelles de Constantinople du 7 août.

« L'expédition contre la Crimée, et par suite contre Sébastopol, était commencée.

« Schamyl temanderait, dit-on, que la Porte reconnût sa souveraineté sur la Circassie.

« Les forteresses d'Anapa et de Nevoressisch sont encore occupées par les Russes.

« Avant le retour du maréchal de Saint Arnaud à Varna, Mme la maréchale de Saint Arnaud a été présentée au Sultan et a reçu de Sa Hautesse un diadème précieux.

« On a reçu des lettres de Trebisonde portant la date du 30 juillet. Emin-Effendi y avait été reçu avec pompe, et était parti pour Varna.

« Vienne, 13 août.

« Quatre-vingt dix mille hommes des armées alliées attendent aujourd'hui de Varna, pour une expédition contre la Crimée. Authentique.

« Le prince Albert entre immédiatement en Moldavie avec le neuvième corps. Une autre division entrera en Valachie par le défilé de la Tour Rouge. »

« Constantinople, 3 août.

« Le choléra vient d'éclater à Sebastopol. Un bâtiment, qui est arrivé, a eu quatorze cas pendant la traversée. »

« Vienne, lundi soir.

« Des lettres d'Odessa, datées du 4 août, annoncent que ce jour même l'amiral Nachimoff et une grande partie de la flotte russe avaient paru devant Odessa.

« Un vapeur envoyé vers le port a annoncé que la flotte russe repartirait le soir même pour Sebastopol. »

Les nouvelles de Marseille sur l'état de la santé publique, à la date du 13 août, annoncent que l'épidémie avait cessé à l'Hôtel-Dieu, et qu'en ville on avait supprimé six des huit bureaux de secours établis par l'administration municipale.

La maître de poste.—Un des correspondans de la *Tribune* de New York écrivant de Washington à ce journal, lui annonce que des plaintes ont été adressées au gouvernement au sujet de l'extrême négligence que porte dans l'exercice de ses fonctions M. Kendall, maître de poste à la Nouvelle-Orléans. Il ajoute que le directeur général des postes allait instituer une rigoureuse enquête.

C'est là probablement ce qui a donné lieu au bruit de la destitution de M. Kendall. Nous regrettons de toute notre âme que la poste de la Nouvelle-Orléans soit encore sous le contrôle d'un chef aussi dépourvu de zèle. Les plaintes adressées à Washington ne sont que trop fondées et si les personnes chargées de diriger l'enquête dont il s'agit plus haut, font leur devoir, elles n'hésiteront pas à recommander le renvoi de M. Kendall des bureaux qu'il administre si mal. Elles auront de la négligence et de la flagrante incapacité de ce fonctionnaire une masse écrasante de preuves. Qu'elles nous délivrent de M. Kendall, et la reconnaissance des citoyens de la Nouvelle Orléans leur sera acquise.

Mort de M. Dowas.—La nouvelle de la mort de M. Dowas est maintenant confirmée de tous côtés.

La Principauté de Monaco.—On lit dans un journal piémontais, le *Goffredo Mameli* :

« Le bruit court que le prince de Monaco est en train de négocier avec les Etats-Unis d'Amérique pour la vente de sa principauté. »

Il paraît que Florestan tient à nous céder sa principauté. Que les Etats-Unis l'achètent donc et en fassent un territoire en miniature. Il est douteux cependant que la présence des Yankees sur le sol italien plaise beaucoup aux Autrichiens et au roi de Naples. N'importe, ce serait une excellente plaisanterie, et M. Pierce aurait tort de ne pas saisir l'excellente occasion qui s'offre d'*annexer* quelque chose à l'Union. Monaco à la place de Cuba! on rira peut être, mais le président s'en aura pas moins mené à bonne fin une annexion, cette fureur des administrations locofocos. Greytown et Monaco! avec cela M. Pierce ira à la postérité.

CUBA.

Nous lisons dans une correspondance adressée de Madrid à la *Presse* de Paris :

« Le général don José Concha, part pour l'île de Cuba avec tout un nouveau personnel. Le gouvernement fera tous les sacrifices nécessaires, tous les efforts possibles pour conserver cette poule aux œufs d'or, tant convoitée par les Etats-Unis. M. Soulé doit être convaincu maintenant, que sous ce rapport, la situation n'est pas pour lui meilleure aujourd'hui qu'hier.

« Nos journaux attaquent toujours l'administration du marquis de Pezuela, qui a, dit-on, compromis l'autorité par une protection exagérée accordée aux hommes de couleur. On compte beaucoup sur l'énergie du nouveau capitaine-général. »

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Election du Vermont.

Boston, 8 septembre.—Les retours des élections du Vermont démontrent, jusqu'ici, que Bryce, le candidat whig à la place de gouverneur, a eu 2460 voix de majorité sur son concurrent Clark, démocrate. Pour le 1er district congressionnel, Meacham, whig, 580 voix de majorité; 2d district, Morrill, whig, 104; 3me district, Sabine, whig, 300.

Incendie.—New-York, 8 septembre.—Un incendie a détruit hier la vaste gare du chemin de fer de Central Rail Road, avec tout ce qui s'y trouvait: sept locomotives, plusieurs chars, une grande quantité de bois et de farine. La perte est considérable.

Discrédit des Banques.—New-York, 8 septembre.—Les banquiers refusent en ce moment de recevoir les billets de la banque des *Merchants of Burlington Vt*, ainsi que ceux du *River Banks* of Connecticut, et du *Cumberland Bank, Maine*. Un règlement a été adopté par lequel ils sont convenus de ne recevoir les dépôts en billets de banques étrangères qu'aux risques des dépositaires.

Convention de Syracuse.

New-York, 8 septembre—Les Softs réunis en convention à Syracuse ont choisi Horatio Seymour comme candidat à la place de gouverneur et Wm A Ludlow comme candidat à la place de lieutenant-gouverneur. Plusieurs résolutions ont ensuite été adoptées. Nous remarquons dans ce nombre la une résolution qui reconnaît au Congrès le droit de législation sur les territoires pourvu qu'il s'oppose de tout son pouvoir à l'extension de l'esclavage sur les dits territoires; 2o une résolution déniant le droit de toucher à l'esclavage tel qu'il existe sous la garantie de la législation nationale. Et enfin une 3e résolution établissant comme *credo* de la doctrine que l'institution de l'esclavage ne présentait aucun bénéfice politique, moral, ou commercial et était au contraire opposé aux principes démocratiques.

La convention à Syracuse—Cette convention s'est prononcée contre la politique des Know Nothings et a déclaré être en faveur du libre commerce et des amendements intérieurs.

Boston, 8sept—La convention républicaine de l'Etat du Massachussetts a désigné Henry Wilson comme candidat à la place de gouverneur et Charles Summer comme candidat à la place de lieutenant gouverneur.

Marché de New-York.

New-York, 7 sept.—Le marché au coton a été calme, mais les prix sont bien soutenus. Légère hausse sur le porc ; vente de mess à $14 25 le baril ; la graisse a fléchi et se vend 11 à 11 1/4 cents la livre.

8 sept—Les demandes pour le coton continuent à être très limitées, mais sans changemens dans les prix. La farine est recherchée à $9 75 et 9 81 3/4 l'Ohio. Vente de maïs mélangé de l'Ouest à 81 et 84 1/2 cts. le boisseau. Vente de porc mess à $14 25 et 14 37 1/2.

TABLEAU HISTORIQUE, POLITIQUE ET PITTORESQUE
De la Turquie et de la Russie.

MM. V. HEBERT et Co., annoncent aujourd'hui, dans nos colonnes, qu'ils viennent de recevoir un bel ouvrage in-quarto, présentant un tableau *historique, politique, et pittoresque* des deux grandes rivales qui arment aujourd'hui le monde pour leur querelle.

Nous avons parcouru ce beau travail de MM. Joubert et Félix Mornand, et nous pensons qu'il mérite de fixer l'attention des personnes qui aiment à rencontrer dans un livre sérieux une forme attrayante et littéraire.

L'ouvrage commence par l'histoire politique de la Russie et de la Turquie depuis le XVIIe siècle jusqu'à nos jours. C'est à dire qu'il débute au moment où s'ouvre la double période de décadence et de progrès des deux pays, pour se terminer à la question des Lieux Saints. D'un côté c'est la Russie qui monte; de l'autre c'est la Turquie qui descend. Chaque bataille est la victoire de l'une et la défaite de l'autre, chaque traité est un empiètement de territoire ou un accroissement d'influence.

Pendant le développement de ce long drame les chapitres se succèdent, se pressent abondans en détails curieux par l'anecdote, attachants par la facilité du style, par la variété des tableaux qu'ils embrassent.

Vous voyez défiler d'un côté la corporation de l'Ulema, les ministres du culte, les magistrats, le divan, l'armée et la flotte; de l'autre on recrute des cosaques, on enrégimente des Kalmoucks, on compte les serfs, on tourmente un peu les bourgeois, on exile des nobles; puis arrivent les détails de mœurs, les particularités locales, et ces infiniment petits qui finissent par faire une grande chose.

Ajoutons en terminant que l'ouvrage est enrichi d'une grande quantité d'excellentes gravures où le crayon d'un habile dessinateur vient animer les scènes que les historiens ont fait passer sous les yeux de leurs lecteurs.

Concert au lac.—M. Lehman donne ce soir à l'hôtel Washington, au lac Pontchartrain, son dernier concert de la saison. A la demande de plusieurs amateurs, on exécutera la Grande Polka des *Filles de Marbre*.

Académie Jefferson.—La rentrée des classes est renvoyée au 18 du courant, les réparations n'étant pas terminées.

Papiers peints.—Delcroix vient de transporter son entrepôt de papiers peints No 106 rue de Chartres. Il reçoit en ce moment un magnifique assortiment de papiers, nouveautés parisiennes. Comme c'est la saison des réparations, nous engageons les architectes, entrepreneurs et maîtres de maisons à aller examiner le magasin de M. Delcroix.

CHRONIQUE LOCALE.

Chef de police.—M. Livingston, avocat de la ville, a adressé au bureau de Police une lettre dans laquelle il déclare que ce corps n'avait pas le droit de choisir un chef de police, attendu qu'il y a élu M. James conformément à la loi.

Attention, police.—Nous apprenons qu'une bande d'enfants hardis coquins commettent des vols, depuis quelque temps, dans les limites des différents districts et que la police n'en a pas encore arrêté un seul.

Premier District.

Vieille histoire.—La chose continue et menace de durer longtemps. Voici James Gardner qui a violemment saisi Mlle Julia Wills et avisé de la tuer. L'interrogatoire aura lieu le 12 du courant.

James Dunn est accusé de s'être porté à des voies de fait contre Mme Eckly Brown qui ne lui avait offert aucune provocation.

Vol.—Frantz Morris a volé un cadran au "Seamen's Home" pendant l'incendie de cet établissement, jeudi dernier. Instruction fixée au 12 du courant.

L'esclave Ben répondra, le 12 du courant, à l'accusation d'avoir volé, dans un entrepôt situé au coin des rues Magasins et Lafayette, une malle contenant des marchandises. Plainte a été portée par M. R. Oliver, le gardien de l'entrepôt.

Vol.—Thomas Mooney a été envoyé hier, après instruction, devant la Première Cour de District, à sa prévention de vol d'outils appartenant à un homme qui travaillait sur la levée.

Deuxième District.

Fausse arrestation.—Angel Martin se plaint de Ange Martin Jr, qui se conduit de façon à s'attirer le châtiment des lois. Martin Jr a été arrêté et envoyé à la maison de refuge.

Vol.—Charles Catoir a été arrêté hier pour être entré chez Jean Laferranderie, No 256, rue St Claude et avoir volé au plaignant une montre de $40.

Affaire des Emeutiers.—Le recorder Filleul, lequel qui les émeutiers comparaîtraient de nouveau hier, en vertu de la décision du juge Cotton, a décidé qu'ayant déjà jugé et condamné les prévenus et que ceux-ci ayant passé cinq jours en prison avant la demande, par eux faite, d'un *habeas corpus*, il ne croyait pas que la Constitution l'autorisât à leur faire subir un second interrogatoire. L'affaire est donc terminée et les accusés sont remis en liberté.

L'Ericsson.— L'*Express*, dit le *Courrier des Etats Unis*, annonce—nous ignorons d'après quelle autorité et avec quel fondement—que les propriétaires de l'*Ericsson* renoncent à poursuivre plus loin l'essai du système calorique et vont convertir leur navire en un steamer ordinaire, par l'installation des deux chaudières. Nous espérons encore que cette nouvelle sera démentie.

Mario et Grisi.—Les places dans la salle de Castle Garden ont été vendues à l'encan. Le premier billet, c'est-à-dire le billet d'honneur, celui qui a le choix entre toutes les places, a été annoncé d'abord avec une mise à prix de $20 de prime; en un moment, il a atteint, dit le *Courrier des Etats-Unis*, le chiffre de $220. Le second billet n'a pas excité le même enthousiasme et c'est avec difficulté qu'il a pu arriver au chiffre de $30. Quant à toutes les autres places, elles sont rentrées dans l'ordre normal et ont été adjugées au terme moyen d'un dollar et demi de prime. Le prix des places était fixé à $5 et $3.

FRANCE.

FETE DU 15 AOUT.

« La fête du 15 août a commencé, selon les désirs de l'empereur, par un acte de bienfaisance publique; une abondante distribution de secours aux indigens et aux ménages pauvres dans chacun des douze arrondissemens a été faite, dès le matin, par les soins de MM. les maires et MM. les membres des bureaux de bienfaisance.

« A six heures, le canon des Invalides a annoncé la solennité du jour; les mêmes salves d'artillerie ont été répétées à six heures du soir.

« Bien avant midi la foule commençait à se porter sur tous les points où la fête devait avoir lieu, aux Champs Elysées, au champ de Mars, à la barrière du Trône et sur les quais de la Seine, entre le pont Royal et le pont d'Iéna.

« A deux heures de l'après midi, les spectacles ont commencé : depuis le matin on faisait queue à la porte de tous les théâtres. Une foule incroyable les a remplis en un instant, et plus de 20,000 personnes n'ont pu y trouver place.

« La population a tout envahi : le promeneurs se partageaient entre les Champs Elysées et le Champ de Mars, où les artistes du théâtre impérial du Cirque donnaient une grande pantomime militaire représentant la levée du siège de Silistrie et la mort glorieuse de Mussa-Pacha.—Silistrie avait été habilement représentée; ses remparts et ses glacis, disposés de manière à utiliser les arbres au talus sur lequel la ville était élevée, rendaient l'illusion parfaite. Les diverses phases du siège ont été reproduites au milieu des applaudissemens. Nous devons toutefois signaler particulièrement la scène du parlementaire proposant à Mussa Pacha de trahir son pays et de lui livrer la place pour une somme d'argent. Quand le général, indigné s'est écrié, en s'adressant à son soldats: « Levez-vous ce qu'on me propose! » ..... De vous vendre la des vivats prolongés ont interrompu la représentation et rendu un nouvel hommage à la mémoire du brave général.

« Le dernier tableau n'a pas causé une moins vive émotion, et, quand, au milieu des troupes présentant les armes et abaissant leurs drapeaux, Mussa-Pacha mourant a fait approcher sa femme et ses enfans, les a envoyés dans les plis du drapeau ottoman comme pour les placer sous la protection de sa patrie, une émotion profonde a gagné la multitude des spectateurs. Des bravos unanimes ont montré de nouveau toute la sympathie de la France pour la cause de nos valeureux alliés. On peut évaluer au moins à 200,000 personnes les spectateurs réunis au champ de Mars.

« Mais la plus brillante partie de la fête était les illuminations. Les mêmes dispositions dont l'effet, l'année dernière, avait été si magnifique, ont été reproduites, cette année, avec le même bonheur. Elles ont été également favorisées par le temps et ont excité, par leur splendeur, l'admiration générale. Une longue suite de portiques mauresques, resplendissants de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, et entrecoupés, de distance en distance, par des arcs de triomphe, surmontés des initiales de l'empereur, encadraient le jardin, la grande allée des Tuileries, la place de la Concorde, l'avenue et le rond-point des Champs-Elysées. Une profusion de lustres, suspendus au milieu de la grande avenue des Champs-Elysées et des deux allées latérales, ajoutait à l'effet de ce féerique tableau. Une sphère immense, représentant le globe céleste, parsemé d'étoiles qui scintillaient sur un fond bleu, recouvrait le bassin du rond point et soutenait un aigle de feu aux ailes déployées.

« Le coup d'œil était terminé, d'un côté, par l'illumination de l'arc de triomphe de l'Etoile, de l'autre, par deux lignes de feu dessinant l'architecture du palais des Tuileries.

« A neuf heures, le canon des Invalides a annoncé le feu d'artifice. La pièce principale représentait le Louvre achevé, au milieu duquel se détachait brillante de feux électriques la statue équestre de Napoléon Ier, encadrée par les statues de la Paix et de la Guerre.

« En ce moment, les cris répétés de Vive l'empereur ont éclaté dans la population.

« Grâce aux dispositions nouvelles de la place de la Concorde qui a été pour ainsi dire inaugurée aujourd'hui, il a été permis à un plus grand nombre de personnes de jouir de ce brillant spectacle et de pouvoir circuler facilement par les larges voies de communication qui la coupent en tous sens; les mesures les plus sages avaient d'ailleurs été prises et ont prévenu tout accident. Partout la circulation s'est faite sans encombre et sans que l'autorité ait eu besoin de se montrer.

« Une foule immense, comme on n'en voit qu'à Paris dans les plus grandes solennités nationales, se pressait sur cette place, sur les quais dans le jardin des Tuileries et dans les Champs-Elysées.

NOUVELLES DE LA BALTIQUE.

Nous lisons dans le *Moniteur* du 15 :

« Il est arrivé des dépêches du vice amiral Parseval, commandant en chef de l'escadre française dans la Baltique, en date du 8 août.

« Le débarquement du corps expéditionnaire s'est opéré le 8 août, à trois heures du matin, sans résistance, sur deux points de l'île de Lompar, située au nord de l'archipel des îles d'Aland.

« Une batterie de cinq canons de gros calibre a été rapidement détruite par le *Phlégéton*, corvette à vapeur de la marine impériale, et par l'*Amphion*, appartenant à l'escadre britannique. Les pièces qui avaient été enfouies sous les débris des affûts et de la terre ont été enclouées par les marins de ces deux bâtimens.

« Le corps d'armée marchait sur les hauteurs qui couronnent les fortifications. Le vice amiral Parseval se disposait à établir des communications avec le général en chef pour lui faire parvenir, dès ce moment, le matériel dont il pouvait avoir besoin.

« Les troupes étaient animées du meilleur esprit.

« Trois mille hommes d'infanterie de marine française et de marines anglaises ont débarqué au nord de l'île sans obstacle.

« Deux ou trois bâtimens attaquaient, avec des canons de très fort calibre, les tours qui dominent Bomarsund. »

Le *Moniteur* du 16 publie la lettre suivante de Londres, 14 août :

« Le gouvernement anglais a reçu de l'amiral Napier des dépêches des 7 et 8 de ce mois, d'où il résulte que les troupes françaises avaient été débarquées dans le sud de Bomarsund, les troupes de marine anglaises et françaises dans le nord, sans qu'un seul homme se soit mouillé les pieds (*without a single man getting his feet wet*). Sir Charles, en se louant beaucoup de la facilité et de la rapidité avec lesquelles s'est accomplie cette opération, distribue également des éloges entre les capitaines des vapeurs anglais et français qui l'ont exécutée.

« Des deux côtés on s'avance vers la forteresse, dont l'investissement a dû être effectué le 9. Tout l'équipage de siège français était arrivé et allait se mettre à l'œuvre. Les Russes avaient détruit leurs ouvrages extérieurs, ce qui indiquerait la résolution prise de résister vivement.

« Sir Charles Napier constate la parfaite entente qui, dans cette première opération militaire, n'a cessé d'exister entre lui, le général Baraguey d'Hilliers et l'amiral Parseval. »

On lit dans le Moniteur du 17 :

« Boulogne, le 15 août 1854.

« Un courrier anglais, venant de Stockholm, a apporté cette nuit à Calais la nouvelle que 2000 hommes de troupes françaises avaient débarqué près des ouvrages de Bomarsund, et avaient emporté d'assaut une redoute armée de 8 pièces sans perdre un seul homme. Le tir de l'ennemi était essentiellement défectueux, et nos soldats ne lui ont pas laissé le temps de le rectifier. »

La dépêche suivante (Lejolivet) donne des nouvelles plus récentes :

« Copenhague, mardi soir 15 août.—On a reçu des nouvelles de Stockholm du lundi 14 août. Les avis parvenus ici annoncent que les troupes expéditionnaires débarquées aux îles d'Aland ont élevé des batteries depuis le 11 et ont cerné la forteresse de Bomarsund. Dans la journée du 12, les Russes ont fait une sortie avec de bons tireurs; mais reçus vigoureusement par les troupes alliées, ils ont été repoussés après avoir subi des pertes sensibles. On croyait généralement que le bombardement devait commencer dans la journée du 13. »

On lit dans le *Sun* :

« Une lettre écrite au voisinage des forts de Bomarsund à la date du 7 août, annonce les détails suivans : « Ces paysages si gracieux il y a quelques jours, sont devenus l'affreux théâtre de la dévastation. Les maisons et les chaumières sont en feu jour et nuit. L'œuvre de destruction a été complète. Tout était brûlé le 5 août. C'est le commandant russe qui a fait incendier les villages. Est-ce une triste imitation du Moscou? est-ce pour que les armées alliées ne trouvent aucun abri? Devant Bomarsund, sont mouillés les vaisseaux l'Edimbourg, le Hague, l'Ajax, le Blenheim, l'Amphyon, le Termagant et le Bulldog. Les Français y ont l'Inflexible, sous pavillon amiral, le Duperré, le Tage, le Trident et cinq ou six bateaux servant au transport des troupes. »

« L'amiral Chads est vraiment infatigable.—Toutes les nuits des embarcations, avec les rames garnies pour ne pas faire de bruit, s'approchent à 100 mètres du grand fort. On a fait les sondages les plus précis, et le canal qui existe à 5 ou 600 mètres de la batterie, est bien muni de bouées.

« L'Arrogant a l'honorable mission de détruire la batterie de l'est, de débarquer et d'enclouer les canons. Un formidable canon sur pivot est arrivé; il a été placé sur l'Edimbourg; il lance un boulet conique de 14 pouces de longueur à la distance de quatre milles.

« Les Français chantent avec enthousiasme les gloires de l'Empire. Il y a un autre chant qui fait fureur, c'est celui qui dit: La France et l'Angleterre réunies ameneront leurs enfants à la gloire et au triomphe. Les vivandières françaises débitent des verres d'eau de vie et de schnaps à deux sous pièce.

« Jamais jusqu'ici, même une escadre russe, n'avait pu pénétrer jusqu'à Bomarsund; il a fallu toute la dextérité du capitaine Sulivan, du *Lightning*, pour vaincre tous les obstacles. Le général Baraguey d'Hilliers vient d'arriver sur le yacht impérial. Toutes les troupes débarqueront cette nuit. Le campement du 12ème chasseurs va être levé. L'attaque par terre commencera le 8 août. »

On lit dans le *Globe* :

« L'amiral Napier a donné les ordres les plus rigoureux à toute l'escadre pour traiter les habitans d'Aland de la manière la plus amicale, de ne priver qui que ce soit de sa propriété et de tout payer à sa juste valeur. Jusqu'ici les pauvres habitans n'ont rien reçu pour ce qui leur était demandé, de peur d'être envoyés en Sibérie s'il en découvrait chez eux de la monnaie anglaise. Les commandans ont eux-mêmes fixé un tarif qui contient des prix plus élevés que ceux qui pourraient être demandés. On prend les articles dont on a besoin, en laissant l'argent fixé par le tarif. C'est un arrangement admirable. »

AFFAIRES D'ESPAGNE.

Les dépêches télégraphiques suivantes ont été reçues par le gouvernement :

« Irun, 14 août.

« Le décret pour la formation des cortès constituantes a été publié aujourd'hui; il y est déclaré que la question dynastique ne pourrait être mise en discussion.

« Il n'y aura qu'une seule chambre. »

« Bayonne, le 15 août.

« Les cortès sont convoquées pour le 8 novembre; elles seront constituantes et ne composeront qu'une seule assemblée. On élira un député par 35,000 âmes. On suivra pour l'élection la loi de 1837, sauf quelques légères modifications. »

Les documens suivans peuvent indiquer les difficultés de la situation à Barcelone :

Allocution adressée par le général Concha au peuple de Barcelone.

« Barcelonais! Les ennemis d'Espartero et d'O'Donnell qui sont aujourd'hui les ennemis du repos public, répandent la calomnie pour diviser les libéraux et l'armée, dans le but de tacher la belle page de notre soulèvement et d'ôter leur prestige aux illustres chefs qui, aujourd'hui, se trouvent à la tête des destinées de la nation. Des gens de mauvaise vie, introduits parmi les honorables et laborieuses classes ouvrières, répandent l'alarme dans la ville, et sont parvenus à provoquer une panique sans fondement.

« Dans ces moments solennels, l'autorité s'adresse à vous pour vous indiquer la règle de votre conduite : obéissance aveugle au gouvernement du duc de la Victoire et malédiction de l'ordre jusqu'à la mort! Que ceux qui pensent comme moi se placent à mes côtés, afin qu'on puisse connaître tout d'un coup quels sont les ennemis que nous avons à combattre, et que nous rendions le calme à cette belle cité.

« Barcelone, 5 août 1854.

« Le capitaine général,
« Manuel de la Concha. »

Le *Diario* dit que le gouvernement, sur les instances répétées du général don Manuel de la Concha pour quitter le commandement de la Catalogne lorsque la tranquillité sera rétablie, a décidé que le général Dulce serait chargé de cette capitainerie générale. Ce dernier est en effet parti le 10 pour Barcelone.

M. Luis Sagasti a pris possession du gouvernement civil de Madrid.

La reine a nommé gouverneur de la province de Saragosse, M. Cayetano Cardero, chef politique de 1re classe et député aux cortès; elle nomme le colonel de cavalerie, Henri O'Donnell, gouverneur de la province de Malaga, et M. Civilo Franquet, gouverneur de la province de Valence. M. José Trinidad Herrero est nommé gouverneur de la province de Cuenca. M. Juan Gutierez de la Concha, ministre résident, est nommé chevalier des ordres royaux de Charles III et d'Isabelle la Catholique, en remplacement de Jose Maria de Velasco y Pareda.

Le général don José de la Concha emmène avec lui à la Havane, pour former son secrétariat, MM. Suniar, Aguirre, de Tejada et Villanueva.

La *Espana* dit qu'une députation de Cortès de l'Union a présenté au général Espartero une adresse dans laquelle on demande, entre autres choses, l'établissement du suffrage universel en Espagne. On assure aussi, au dire du même journal, que la municipalité de Madrid va rétablir la garde municipale, supprimée à la suite des derniers événemens.

A Madrid même, la situation s'améliorait à la date du 10.

On aurait fait racheter les armes de guerre qui étaient dans les mains de la population civile; déjà plus de deux mille cinq cents fusils de munition sont au près des arsenaux de l'Etat.

Des désordres de la nature la plus grave a eu lieu à Tortosa, dans la basse Catalogne. On en peut juger par ce peu de mots extraits d'une proclamation de la junte populaire en date du 31 juillet :

« Une horde de misérables assassins, prenant pour prétexte l'abolition de l'impôt sur les consommations, s'est emparée hier de cette cité, foulant aux pieds toutes les lois sociales. Vous avez tous été témoins, profondément indignés, des crimes horribles que ces brigands ont commis. Le vol, l'assassinat, l'incendie, tout leur a été bon. »

L'ordre a été rétabli par la junte, aidée des honnêtes gens de tous les partis qui ont pris les armes et se sont joints à la faible garnison de la place.

Une commission militaire est en permanence, suivant la proclamation de la junte, et « travaille avec zèle à rechercher et à punir les promoteurs et les auteurs de la sanglante catastrophe du 30 juillet. »

(*Correspondances particulières*)

Madrid, 10 août.

L'année 1854, si féconde en abus administratifs, promet pour sa seconde période d'être non moins féconde en folies populaires. Il semblait que l'Espagne, libre aujourd'hui des Bravo-Murillo, des Beltran de Lis, des Sartorius et des Collantes, ne devrait plus songer qu'à cicatriser les profondes blessures faites à la moralité, à la justice, au bien-être du pays. Il n'en est rien cependant. Des haines politiques se sont aigries au jour de la victoire, les ambitieux pullulent, l'insatiable soif des emplois crée des animosités, un esprit factieux tend à prendre le dessus, sans respect pour l'ordre public, sans égards pour l'équilibre social, encore si faiblement rétabli. Vous avouerez avec moi, que ce surcroît de difficultés est, pour le ministère actuel, un bien dangereux écueil contre lequel sa popularité se verra gravement engagée au milieu des luttes parlementaires que nous réservent les prochaines Cortès.

A côté de ce danger, vient naturellement se placer l'esprit de parti dont les exigences croissent, dans ces moments solennels où toutes les opinions devraient, pour le bien du pays, se grouper autour du drapeau constitutionnel arboré le 7 juillet, à Manzanarès.

Laissez-moi vous dire un mot de nos différentes communions politiques.

Les carlistes prétendent nous ramener, presque sans coup férir, à l'époque du despotisme. Les républicains ne désespèrent pas de faire tourner à leur profit le soulèvement national.

Le parti du duc de Montpensier, dans lequel figurent plusieurs membres de la haute aristocratie, se tient à l'écart; ce serait donc bien à tort qu'on lui attribuerait actuellement la moindre prétention, le noble fils de Louis-Philippe s'étant tracé une ligne de conduite dont aucune des secousses éprouvées par l'Espagne depuis 1845 n'a pu le faire un instant départir.

Les partisans de l'*Union ibérique* n'hésitent pas à protester de l'urgente nécessité d'une prompte annexion du Portugal à l'Espagne et de décerner la couronne au jeune roi don Pedro V. La première de ces prétentions est assez généralement admise, mais pour un avenir très éloigné, et sous des conditions que le temps seul peut rendre acceptables. Quant à la seconde, malgré les élémens dont quelques-uns la disent entourée, elle n'aboutirait, dans le cas où elle deviendrait l'objet d'une discussion sérieuse aux Cortès, qu'à nous lancer dans une déplorable lutte dynastique.

Sachez le bien, le peuple espagnol, qui sait faire la part des circonstances, n'a pas cessé d'aimer sa souveraine; il sait, il proclame tout haut, que ce qu'il reproche à la duchesse de Rianzarès et aux ministres Sartorius, Collantes et autres ne saurait en aucune sorte atteindre le trône d'Isabelle II, et bien moins encore flétrir, au point de la frapper d'un bannissement, une dynastie qu'il s'est choisie, pour laquelle il a fait de si grands sacrifices, et versé tant de sang. Non, ainsi que je vous le disais dans une de mes dernières lettres, je crois que la personne sacrée de S. M. sera placée au-dessus des discussions parlementaires, alors même que quelques audacieux parviendraient, comme il n'est pas invraisemblable, à susciter un nouveau conflit, dont la seule idée révolte et désespère.

Le ministère, je le sais de bonne source, connaît tous ses soins à prévenir, par tous les moyens imaginables, les graves événements dont on nous dit menacés. Ses efforts joints à ceux des hautes influences qui l'entourent, mettront l'Espagne à couvert, en cessons pas de l'espérer, des horreurs de la guerre civile.

Madrid, 11 août.

Chaque jour qui s'écoule augmente l'intérêt de notre situation. Les partis exaltés, travaillés par je ne sais quelle influence, redoublent d'efforts pour amoindrir, sinon pour détruire complètement les chances d'avenir du nouveau ministère; ce n'est, au point, que sans la présence d'O'Donnell dans ce cabinet, il n'eût pas été douteux de voir la popularité du duc de la Victoire s'éclipser et d'autant sous les intrigues de tout genre mises en jeu des les premiers moments de triomphe populaire, par les meneurs de l'anarchie.

Quelques détachemens de la garde nationale, momentanément constitués en gendarmes ou *guardias civiles*, parcourent les alentours de Madrid, infestés par des bandes de malfaiteurs armés. Ces bandes ne se composent pour la plupart que de quatre ou cinq individus, voleurs de profession ou forçats libérés.

On m'écrit de Séville que le choléra y frappe cruellement le quartier de Triana; le nombre des décès varie de 60 à 100 chaque jour. Des coliques violentes se produisent à tout moment à Madrid; c'est ce qui motive sans doute le bruit assez répandu hier, que l'épidémie a envahi notre capitale.

Siège de Silistrie.—Voici quelques nouveaux renseignements que donne le *Moniteur* sur le mémorable siège de Silistrie :

« Pendant les trente-neuf jours du siège, les Turcs ont tiré 41,400 coups de canon, et les Russes plus de 52,000. Il n'y a pas une maison à Silistrie qui n'ait reçu deux ou trois boulets. Le siège s'était dirigé réellement que contre trois redoutes détachées, Ilanat-Tabia, Ordon-Tabia et Arab-Tabia. C'est surtout contre cette dernière que les Russes se sont acharnés. Ils ont poussé leurs parallèles à quarante pas, et fait éclater cinq mines. Mais elles n'ont coûté la vie qu'à six hommes, et encore ne se sont-ils sacrifiés. En effet, chaque fois qu'on entendait travailler les mineurs russes, on creusait en toute hâte une tranchée; quand la mine éclatait, elle s'emportait que le factionnaire turc; et les Russes, en entrant dans la brèche, y trouvaient le grand surprise, un nouveau parapet armé de canons qui les mitraillaient.

« Tout le siège n'a coûté aux Turcs que 1,500 hommes tués ou blessés. Il régnait dans la ville un enthousiasme sans exemple : les Arabes qui se trouvaient dans l'Arab Tabia y sont restés vingt-cinq jours sans consentir à être remplacés : chacun sollicitait l'honneur de s'y rendre; deux artilleurs qui avaient été nommés officiers ont refusé cet honneur pour ne pas quitter leurs pièces.

« Douze batteries russes tiraient sans cesse contre Arab-Tabia, et cette redoute était tellement labourée par les boulets et par les mines, qu'on ne pouvait plus la réparer et que, quatre jours avant la levée du siège, une autre redoute avait dû être élevée dans l'intérieur de la forteresse.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.
PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE III.
Celui qui revient.

Lorsque Nanette, ouvrit la porte à Colomban, il était presque aussi pâle que Carmélite.

Il voulut demander Camille, mais sa voix mourut sur ses lèvres.

— M. de Rozan, n'est ce pas! dit Nanette venant à son secours.

— Oui murmura Colomban.

— Par ici, monsieur.

Et Nanette se mit en marche, suivie du Breton, qu'elle conduisit droit au pavillon du jardin.

Carmélite, après avoir entendu la porte de la rue s'ouvrir et se refermer, se leva, pâle, tirant ses verrous, tournant sa clef, et rouvrant la porte de sa chambre, elle alla, sur la pointe des pieds regarder par la fenêtre du corridor qui donnait sur le jardin.

Colomban ne suivait plus Nanette : il la précédait.

Il avait hâte d'arriver à Camille, et de lui demander une explication.

Il ouvrit la porte du pavillon.

Le pavillon était vide.

Il se retourna vers Nanette.

— Où me conduisez-vous? dit-il.

— Mais à votre appartement, monsieur, dit la jardinière.

— A mon appartement?

— Oui; n'êtes-vous pas l'ami que M. Camille attend de Bretagne?

— Camille m'attend?....

— Depuis deux mois.

— Et où est-il, Camille?

— Il est à Paris.

— Mais il reviendra aujourd'hui?

— C'est probable.

— Va-t-il souvent à Paris?

— Presque tous les jours.

— Ah! c'est cela, murmura Colomban : il loge ici, mais elle habite Paris; Camille aura craint de la compromettre en demeurant non seulement dans la même maison, mais encore dans la même ville qu'elle. Cher Camille, je l'avais mal jugé... Ah! je suis mauvais!

Et, se retournant vers Nanette :

—Je vais attendre Camille ici, lui dit-il; aussitôt son retour, vous le préviendrez de mon arrivée.

Nanette fit un signe affirmatif et s'éloigna.

Resté seul, Colomban jeta un regard autour de lui, et passa la main sur ses yeux : il croyait être le jouet d'une illusion.

C'était sa chambre, sa chambre de la rue Saint-Jacques transportée tout entière au milieu d'un charmant jardin!

Même meubles, même papier, il retrouvait tout là, comme par magie, même, depuis son coude,— qui placé sur sa table de nuit, près de son bougeoir, était ouvert juste à l'endroit où, trois mois auparavant, il avait mis le sinet vert,—jusqu'aux petites caisses de rosiers qui verdoyaient devant sa fenêtre.

Cette chambre, c'était un remords de Camille, qui avait un crime à se faire pardonner par Colomban.

Colomban n'y vit qu'une délicate et tendre attention de son ami.

Seulement, cette chambre, elle était pleine pour lui de sombres souvenirs.

Rien n'est plus triste à revoir, avec un cœur déchiré et des yeux en larmes, que les objets que l'on a vus dans des temps heureux.

Tout en croyant faire une joyeuse surprise à son ami, n'était-ce pas une œuvre de bourreau qu'avait accomplie Camille que de forcer Colomban d'habiter la chambre naturelle de ses premières illusions.

Aussi, de même que, cette nuit où l'absence de Camille s'était prolongée jusqu'à une heure du matin, Carmélite avait dit : « J'étouffe! » Colomban répéta-t-il à son tour : « J'étouffe! » et s'élança-t-il dans le jardin, cherchant de l'air.

Carmélite n'avait pas quitté sa fenêtre : elle le vit sortir du pavillon.

Elle appuya sa main sur son cœur et recevra son rêve en arrière : la pauvre fille était près de succomber.

Colomban essuya ses yeux, et les reporta vers le Breton. Colomban était assis sur un banc, la tête entre ses mains, ses cheveux dans les mains; ses pensées... vivaient dans sa tête; ses plus...

Lui aussi resta quelque temps à attendre, pensant à... Colomban... tout à coup, en rapportant la tête... ses pensées...

Cette fois, Nanette était à son poste, et courut ouvrir.

Sans doute annonça-t-elle à Camille que Colomban était arrivé, car, au lieu de monter au premier, Camille traversa le corridor, et apparut dans le jardin.

Il chercha des yeux Colomban, le vit assis sur un banc de gazon, et marcha droit à lui.

Colomban, le front dans ses deux mains, ne le voyait pas venir.

Au bruit des pas, il leva cependant la tête, et aperçut Camille devant lui.

Il jeta un cri, et, en moins d'une seconde, il fut dans ses bras.

Carmélite observait tout cela à travers son rideau.

Rien n'altérait chez Colomban la joie qu'il avait de revoir son ami : il croyait au Bas-Meudon, Carmélite à Paris.

Les deux jeunes gens revinrent vers la maison, enlacés au bras l'un de l'autre.

Carmélite, en les voyant s'approcher, se retira toute tremblante dans sa chambre, dont pour la seconde fois elle poussa le verrou.

Camille fit visiter à son ami toute la maison, excepté la chambre où se trouvait Carmélite.

Le Breton ne fut point étonné du luxe un peu efféminé des décorations de l'appartement : il connaissait les goûts de Camille.

La maison entièrement visitée, à l'exception de la chambre de Carmélite, le créole conduisit son ami devant cette porte mystérieuse auprès de laquelle ils avaient passé deux ou trois fois tous deux sans qu'elle s'ouvrît.

Là, il arrêta Colomban.

—Le chapeau à la main! dit Camille.

—Pourquoi? demanda le Breton.

—Ici est le sanctuaire!

—Que veux-tu dire?

—Ecoute, dit Camille avec ce ton railleur, moitié sérieux, qui lui était habituel: j'ai des idées assez vagues on, si tu le préfères, assez arrêtées sur la religion; chacun adore le dieu de son choix; je ne sais pourquoi je ferais autrement que les autres.

—Où veux-tu en venir, et quelle est cette chambre? demanda Colomban. Voyons, achève!

—C'est le temple de la déesse de beau, du bon, du grand! une espèce de Dieu Pan hermaphrodite, participant à la foi par sa faiblesse et sa beauté, de l'homme par sa force et son courage...... Cette chambre, Colomban, renferme l'être que j'adore par-dessus tout au monde; la créature humaine que je révère à l'égal de la divinité! Incline-toi donc, et commence je te l'ai dit, découvre-toi en franchissant le seuil de cette chambre; car jamais il n'aura été donné à un mortel de contempler le visage d'une idole plus vénérée!

Carmélite entendait de sa chambre tout ce que disait Camille; elle se leva, pâle mais résolue, comme elle était dans les grandes occasions, marcha droit à la porte, et, au moment où Camille allait porter la main sur le bouton pour l'ouvrir, elle l'ouvrit elle-même.

Colomban faillit tomber à la renverse en apercevant la jeune fille

—Entrez, mon ami! dit simplement Carmélite.

—Eh bien, qu'as-tu donc? demanda Camille, cachant le trouble de son cœur sous cette gaieté qui était tantôt son masque, tantôt son visage; est-ce que tu ne reconnais plus Carmélite? Alors, je vais vous présenter l'un à l'autre.... Mademoiselle Carmélite Gervais, M. le vicomte de Penhoël.... M. le vicomte de Penhoël, mademoiselle Carmélite Gervais.

Les deux jeunes gens se regardaient, Colomban stupéfait d'étonnement, Carmélite immobile de honte!

—Mais, s'écria Camille, embrassez-vous donc! Qui diable vous arrête!.... Voulez-vous que j'aille faire un tour dans les bois de Meudon?

Cette invitation, amicale au fond, mais injurieuse dans la forme, produisit un effet tout différent sur Carmélite et sur Colomban : la jeune fille rougit jusqu'au blanc des yeux; le visage du Breton se couvrit d'une pâleur mortelle.

Tous deux reculèrent chacun d'un pas.

Ce qui faisait rougir et reculer Carmélite, c'était le respect de la femme violé, la pudeur outragée; ce sourire méprisant effleura ses lèvres.

Ce qui faisait pâlir et reculer Colomban, c'était la foi trahie, les saintes promesses de l'amitié foulées aux pieds : un nuage de douleur couvrit son front.

L'embarras était cruel pour tous deux.

Carmélite fit cesser ce embarras franchement : elle tendit sa main au Breton.

Celui-ci,—un souvenir de la main pâle et effilée qu'il avait vue tant de fois sortir des draps de Carmélite, alitée par la fièvre, pendant sa maladie, et ces deux loyales mains s'étreignirent étroitement.

—Ah çà! mais quelles singulières façons faites-vous là! dit Camille; depuis quand l'ami n'embrasse-t-il plus la *femme* de son ami?

Colomban releva la tête, et, couvrant Camille d'un regard radieux :

—Ta femme? s'écria-t-il avec joie,—car devant la promesse accomplie, il oubliait tout, ta femme!.... répéta-t-il les larmes aux yeux, sans remarquer le trouble dans lequel ses paroles plongeaient Carmélite.

—Ou approchant, dit Camille, car je n'attendais que ton retour pour arranger notre mariage.

—Ah! fit froidement Colomban.

Puis, avec un air qui n'était pas exempt d'une certaine menace :

—Eh! bien, me voici!.... dit-il

—Allons, allons, dit Camille brisant le fil que venait de nouer Colomban, il te l'embrasse à point par amour d'elle, embrasse-la pour moi.

Colomban s'approcha de Carmélite, et, s'inclinant avec respect :

—Voulez-vous me permettre, mademoiselle?.... dit-il.

—Madame, madame, fit Camille.

—Voulez-vous me permettre de vous embrasser, madame? répéta Colomban.

—Oh! de tout mon cœur! s'écria Carmélite en levant les yeux au ciel, comme pour le prendre à témoin de la vérité de ses paroles,—et Dieu, qui m'entend, sait que c'est du plus profond de ce cœur que je vous donne cette marque d'affection.

Et les deux jeunes gens s'embrassèrent en rougissant.

—Eh bien, en êtes-vous morts? demanda en riant Camille Mon Dieu! que vous êtes donc aisés tous deux! N'est-il pas convenu que nous n'allons plus faire qu'un à nous trois, deux tout au plus?

—C'est bien, dit Colomban; mais, avant d'accepter cette charmante invitation, je désire causer avec vous, Camille.

—Avec vous! répéta le créole : peste! c'est sérieux!

—Très-sérieux, dit Colomban.

—En ce cas! demanda Camille à Carmélite.

—Non, dit Colomban, et mademoiselle restera chez elle pendant que nous passerons chez toi.

—Passons chez moi, dit Camille.

Et il ouvrit la porte en face de celle de Carmélite.

Le Breton le suivit en jetant à la jeune fille un regard qui voulait dire: « Soyez tranquille, c'est de vous que je vais m'occuper. »

Elle soupira tristement, laissa échapper un soupir, et rentra chez elle.

—Eh bien, dit Camille en se jetant dans un fauteuil, et en essayant de ruser, ainsi qu'on dit en termes de chasse, comment as-tu trouvé ton pavillon?

—Charmant! répondit Colomban, et je vous remercie de ce souvenir affectueux; mais je ne consentirai jamais à habiter ce pavillon.

—Et pourquoi donc cela?

—Parce que je ne veux être ni le complice de vos fautes, ni le bouclier de vos mauvaises passions.

—Colomban! fit Camille en fronçant le sourcil.

—Oh! nous nous fâcherons tout à l'heure, si vous le voulez, Camille; mais laissez-moi d'abord vous dire ce que j'ai à vous reprocher.... Vous m'aviez juré—et ce fut une des conditions de mon départ—de respecter Carmélite comme votre femme, et vous avez indignement violé votre promesse! A partir de ce jour, Camille, il y a un abîme entre nous : celui qui sépare un cœur loyal d'un cœur parjure, et je ne resterai pas ici un instant de plus.

En prononçant ces paroles, Colomban fit un pas vers la porte.

Mais Camille lui barra le passage, et l'arrêta.

Ecoute, lui dit-il, aussi vrai que tu es mon seul ami, Colomban,—et je serais un grand malheureux s'il en était autrement!—aussi vrai que je voudrais avoir fait pour toi la moitié de ce que tu as fait pour moi, j'aime, j'adore, je respecte Carmélite, et il n'a pas tenu à moi seul de tenir mon serment.

Colomban sourit avec dédain.

—Eh bien, je m'en rapporte à elle-même, continua Camille. Consulte-la, interroge-la; ta t'en rapporteras bien à elle, j'espère! Demande-lui si j'ai jamais essayé par un moyen quelconque, non seulement de la séduire, mais même de la tenter; demande lui si nous n'avons pas été tous deux spontanément, involontairement, fatalement, malgré nous, entraînés par les forces mystérieuses d'une brûlante nuit d'été; demande-lui si, comme deux enfans trahis par leur innocence même, nous n'avons pas tous deux accepté l'occasion sans la chercher....

Toi qui sais commander à la passion, toi qui as une puissance de volonté au-dessus des forces humaines, peut être n'aurais-tu pas succombé; mais moi, faible comme tu me connais, mon ami, mille désirs semblables à ceux que je renfermais dans mon cœur, et qui s'envolaient du cœur de Carmélite, j'ai fermé les yeux; le monde entier a disparu pour moi! est-ce à dire, à cause de cela, Colomban, que je sois un cœur déloyal, un malhonnête homme? Non, car, aussi vrai que je m'appelle Camille de Rozan, à l'époque que tu vas fixer toi-même, Carmélite sera ma femme! je n'ai pas voulu t'écrire tout cela, te comprends! c'eût été une discussion épistolaire interminable : mais te voici, et c'est à toi de fixer, comme je te l'ai dit, le jour du mariage.

Colomban demeura un instant pensif.

—C'est la vérité que tu me dis là? demanda-t-il en regardant fixement Camille.

—Sur l'honneur! répondit le jeune homme en appuyant sa main contre sa poitrine.

—Alors, dit Colomban, s'il en est ainsi, je reste; car j'aurai toujours un honnête homme pour ami. Quant à l'époque du mariage, c'est à toi de la fixer, et, naturellement, le plus tôt sera le mieux.

—Dès aujourd'hui, Colomban, tu entends? dès aujourd'hui, j'écris à mon père; je le prie de m'envoyer les papiers nécessaires à mon mariage, et dans six semaines, nous pourrons publier les bans!

—Mets-en deux mois pour ne rien exagérer, dit Colomban. Mais es-tu sûr du consentement de ton père?

—Pourquoi mon père me le refuserait-il?

—Ton père est riche, Camille, et Carmélite est pauvre!

—La vertu de Carmélite sera sa dot aux yeux de mon père.

« Malheureux prodigue! aurait bien envie de murmurer Colomban, cette dot, tu l'as mangée d'avance! »

—Mais, dit-il, si, cependant, contre tous tes désirs, ton père s'opposait à ce mariage?

—C'est impossible, mon ami!

—Suppose-le un instant, c'est impossible que cela le soit. Que ferais-tu?

—J'attendrais ma majorité, j'épouserais ma grande majorité, et j'épouserais Carmélite malgré mon père!

—C'est une triste chose que cette révolte d'un fils contre son père, mais s'il me plaît... contre son père, Camille, d'avoir déshonoré une jeune fille, et de ne pas lui rendre l'honneur... Bref, dans trois lettres, écris-le un fils respectueux, mais en homme résolu, les départs de paquebot ont lieu le 5, le 15 et le 25 de chaque mois, c'est après demain le 15, fais-la que ta lettre parte à ton tour.

—Je la veux! demanda Camille.

—Je t'en prie, répondit Colomban.

Il s'appuya sur la table de Camille une plume et du papier.

—J'écrirai ma lettre dans le pavillon, dit-il.

Puis il descendit, presque joyeux de la loyauté de son ami.

(*A continuer.*)

Il en vendu, sans réserve, aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, par MM. Beard & May : une maison double en bois, dans la rue Robertson, près Canal. C'est un placement avantageux.—Aussi : Une maison et un terrain à Alger, en face du dépôt du chemin de fer des Opelousas.—Aussi : Une bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse.—Pour plus amples détails, voir aux annonces.

Vincent & Co. vendent aujourd'hui, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 43, rue Bienville, des marchandises sèches étrangères et du pays, comprenant une grande variété nouvellement importée. Le tout sera vendu sans réserve.

Les cas les plus opiniâtres des maladies les plus dangereuses, provienent souvent de l'indigestion. Nous avons donc, plus ou moins, en nous, le germe de ce mal, mais nous n'avons généralement recours à la médecine que lorsqu'il a fait des progrès. Nous conseillons à nos lecteurs de ne pas être négligents et leur recommandons le ... PILULES ALLEMANDES du Dr Hoofland, telles que les prépare le Dr. Jackson, No 120, rue Arch, à Philadelphie. Nous avons vu des guérisons dues à ces Amers. *Scott's Weekly.*
6 sept—6t, ville et camp

Nous annonçons encore le CHERRY PECTORAL du Dr Ayer. Ce remède se répand de plus en plus. On le considère généralement comme le meilleur spécifique contre les affections pulmonaires, la toux et le rhume. Nous n'hésitons pas à le recommander au public. *Miscellany, Detroit.*
6sept—

AVIS.
F. P. DUCONGÉ
A l'honneur d'annoncer qu'il vient de reprendre son ancien local
No 30, rue de Chartres,
Entre les rues Burnville et Douane.
Il reçoit dans ce moment et il offre à vendre à des prix raisonnables, un assortiment considérable et
ENTIEREMENT NOUVEAU
de Drogues, de Médicamens simples et composés, de Produits chimiques français, anglais et américains, de Parfumerie fine, d'Instruments de Chirurgie, Bandages, &c.
On trouvera également dans l'Etablissement toutes les spécialités de France, d'Angleterre et des Etats-Unis, ainsi qu'une grande quantité d'articles nouveaux qui se rattachent à sa partie.
N-lle Orléans, 9 septembre 1854. 1m

Remèdes précieux—C'est l'expression dont se servent pour désigner le ANODYNE CHERRY EXPECTORANT DE STABLER ET LA LIQUEUR CONTRE LA DIARRHÉE, seize des principaux apothicaires de Baltimore. Un semblable éloge prouve l'efficacité de ces remèdes. Le ANODYNE CHERRY EXPECTORANT de STABLER est recommandé en toute confiance contre la toux, le rhume, l'asthme, les bronchites, le croupe et la consomption. La liqueur contre la diarrhée et les affections d'entrailles est digne également de la confiance du public. L'expérience a prononcé ce que nous avançons. Voir les pamphlets que distribuent les agents. Prix : 50 cts la bouteille ou six bouteilles pour $2 50.
H STABLER & Co., propriétaires, Pharmaciens en gros, à Baltimore.
A vendre à la Nlle Orléans par J WRIGHT & Co., agens pour la vente en gros, No 151, rue de Chartres Et par F. KALTEYER, Robt. McCRACKEN et les marchands en général aux Etats Unis 21 aout—12

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG sont recommandées partout comme les meilleures que puissent employer et familles. Les médecins les plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employé s'en sont généralement félicitées.
On peut se procurer *gratis*, dans le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.
Chaque-on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25 jan—1an

Maladies bilieuses.
L'HYDROPIPER DU DR GEORGEAN, POSSÈDE des vertus merveilleuses contre la tendance aux maladies provenant de la bile, contre la fièvre jaune, lorsqu'on l'a mal combattue et contre les maux de foie, des reins, des entrailles, des pieds, des jambes, des douleurs dans la partie du corps, de l'enflure aux pieds et aux jambes, ... la grande faiblesse, des douleurs dans la tête, ... la démangeaison de la peau, de l'extrême faiblesse des nerfs, ... à la faculté de la digestion et l'enflure de la peau, ... les symptômes d'hydropisie ...

LES ENFANS FAIBLES ET DELICATS.
Pour les enfants ... le liqueur ... est une ... l'Hydropiper ... du maladie.
Raymond & Patten, No 74, rue Quatrième, Louisville, Ky, Agents pour la vente en général.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, par les agens, JARVIS & WOODMAN, coin Magazins et Commune, et J. WRIGHT & Co., No 151, rue de Chartres
11 jui

COLLEGE ST-VINCENT,
Cap Girardeau (Missouri.)
LE bon steamer Oceana, capitaine G. W. Boyd, partira dimanche, 10 courant, à 10 heures du matin et est engagé à prendre ceux des jeunes élèves et enfans qui doivent être envoyés au collège St-Vincent.
Ledit bateau touchera à Donaldsonville pour prendre le Rév. M. McGerry, qui accompagnera les élèves au Cap Girardeau.
Les parents et agents qui doivent envoyer des enfants par cette occasion peuvent s'adresser à H. PEYCHAUD & Co, 56, Vieille-Levée.
8sept—1f

ACADEMIE DE JEFFERSON,
83 rue Bourbon.
M LORD a l'honneur d'annoncer aux parents et au public que la rentrée des classes est renvoyée au lundi, 18 septembre, les réparations entreprises n'étant pas encore terminées. 9 sept—7

INSTITUTION BOURSIER,
143, rue St Louis, entre Dauphine et Bourgogne.
On ... des cours ... anglais et ... français ... l'établissement. 8sept

A LOUER.
Une maison en briques à deux étages, située dans la rue Ste Anne, entre Remparts et St Claude, en face de la place Jackson. La maison a quatre chambres et deux aux mansardes. Les clés seront livrées immédiatement.
9 sept—1f S'adresser à Pre DEVERGES

Négresse à louer.
A LOUER UNE JEUNE NEGRESSE sachant faire la cuisine, S'adresser au No 55, rue Conti.
9 sep—

TABLEAU
Historique, Politique et Pittoresque de la TURQUIE ET DE LA RUSSIE.
Cet ouvrage est sans contredit, le plus curieux, le plus intéressant et le plus complet qui ait encore été publié sur la question qui occupe en ce moment tous les esprits.
Indépendamment du mérite de la rédaction qui a été confiée à deux écrivains qui ont déjà fait leurs preuves (MM. JOUBERT et F. MORNAND), Ce livre est enrichi de Cartes et de Gravures représentant les Villes et les Monumens, les costumes Civils et Militaires, les types et les scènes de mœurs, les Principaux personnages de la guerre, les scènes Maritimes, les tableaux et plans de Bataille &c. &c. &c.
UN GRAND VOLUME in-4o
Avec une jolie reliure
PRIX $ 2 50.
EN VENTE :
Chez Vve. HEBERT et Co.,
9 sept 149 rue de Chartres

PAPIERS PEINTS!
DELCROIX,
106, Rue de Chartres, 106.
CETTE maison, qui s'est acquis une juste réputation pour la beauté et la richesse de ses PAPIERS PEINTS, vient de transporter son entrepôt au No 106, rue de Chartres, deux portes au-dessous de son ancien établissement, où elle reçoit en ce moment, par le Wurtemberg, un vaste assortiment de nouveautés parisiennes en PAPIERS PEINTS. Cet assortiment, complet en ce moment, sera alimenté par les arrivages d'Europe pendant la saison, et les acheteurs seront ainsi à même de rencontrer en tout temps chez M. DELCROIX des marchandises incorporelles pour leur fraîcheur.
Tous les papiers de M. Delcroix sortent des meilleures manufactures d'Europa, et son assortiment de papiers ordinaires est comme celui des plus variés. Quant aux prix, on pourra s'assurer qu'ils sont excessivement modiques.
Les papiers de luxe, de leur côté, ne laissent rien à désirer : élégance de dessin, richesse de coloris, etc., etc. Il est inutile d'entrer ici dans un détail des variétés qui se trouvent dans cet entrepôt; il suffit de dire que l'on y rencontre tout ce qui se rattache à la ligne des papiers peints.
9 sep— DELCROIX, 106, rue de Chartres.

EN MAGASIN—
180 caisses, 144 chesnes, bouteilles vides, pour vin
16 balles bouchons pointus,
200 caisses vin rouge de diverses marques.
50 caisses vin blanc Haut-Sauterne.
35 barils vin d'Oporto de F. Durand.
35 barils Oporto de Bourgogne.
25 barils Xérès couleur or.
15 barils vieux whiskey Bourbon de 1re qualité.
40 barils whiskey Monongahela.
A vendre par X. LAMBERT,
8sept No 62, rue des Magasins

AVIS.
A ceux ou à celles à qui cela peut concerner.
M. H. O. R. BOISFONTAINE dément, avec plaisir, toutes celles ou ceux qui ont pu dire de pareilles choses de lui. Ainsi il prend l'honneur de leur dire qu'ils ou qu'elles ne sont que des vipères à commettre et qu'il leur prie de se retirer plutôt de leurs ménages que de celui qui est innocent de pareilles choses.
8sept—3 H. O. R. BOISFONTAINE.

A LOUER.
Le magasin en briques à trois étages, situé dans la rue de la Vieille-Levée, No 36, maintenant occupé par M. Bernard Turpin, commissionnaire. Les clés seront livrées le 1er octobre prochain.
H. DE GOÉR & KIFFLARD,
8 sep—15 36 rue de la Douane No 36

AVIS.
UN commis pharmacien muni de bonnes recommandations et parlant le français, l'anglais et l'allemand désire se placer dans une pharmacie. S'adresser à A. Sch. au bureau de ce journal.
8 sep—6

A VENDRE.
Une jolie résidence située à environ cinq milles au-dessus de la ville, ayant 12 arpents de superficie, bien cultivée et bordée d'arbres à fruit.
Aussi : un lot de terre situé sur les ... , avec bâtisses ... et trois magasins ... en briques ... dans la ... de l'Ouest ...
7 sep—31 F. ... SOUTHWORTH, ...

GUANO.
Réduction considérable dans les prix.
LES soussignés ont l'honneur d'annoncer au public que, par suite de nouvelles faites par le gouvernement péruvien à son agence de Baltimore, ils sont autorisés à réduire leurs prix de Guano de cent piastres par tonneau.
7 sep—3f CASTILLO & HARSOFF.

AVIS—Le navire Bremen, capt. Wi... du Havre, est actuellement en débarquement à la ... des Canaux de ...
6—4 M V ... 65, Carondelet

WHISKEY Monongahela— ... à vendre par ...
25 aout 105 et 107, rue Tchoupitoulas

SENAT DE L'ETAT.
JULES LAVERGNE est candidat pour le Sénat de l'Etat, en remplacement de l'Hon. J. A. Breaud, démissionnaire. 5sept

Marche Triomphale.
Composée pour le piano
Par E. ROLLING.
Cette charmante composition de M. Rolling vient d'être mise en vente chez MM. Bancroft, 77, rue de Chartres, et chez M. Recouvre, rue Royale.
6 sept—6

COLLEGE DE LA LOUISIANE,
Président: Louis Dufau.
LE Collège de la Louisiane, situé maintenant dans la paroisse St Jacques et occupant les grandes et magnifiques bâtisses de l'ancien Collège Jefferson, a obtenu un succès qui a dépassé toutes les prévisions. Il a réuni dans le cours de la première année scolaire cent soixante-cinq pensionnaires. Ce chiffre parle de lui-même et prouve assez l'excellence des études qu'on y fait.
Le président du Collège ne reculera devant aucun sacrifice pour placer cet établissement au niveau des meilleurs collèges des Etats Unis. Il s'est assuré les services de six professeurs distingués, tous gradués dans les collèges du Nord, et qui, grâce à une situation permanente, rendront tout changement à peu près impossible durant le cours de l'année scolaire.
Un officier de l'armée des Etats-Unis, gradué de West-Point, sera spécialement chargé de la discipline et des exercices militaires.
La rentrée des classes est fixée au lundi 2 octobre. Il est important, dans l'intérêt des études, que tous les élèves soient présents ce jour-là.
S'adresser, pour de plus amples renseignements, au bureau de M. Lindsey, notaire, rue St Louis, 31, et chez Victor Hébert, libraire, rue de Chartres, 149, où l'on trouvera le prospectus et le catalogue du Collège.

AVIS.
MR. H. OVERTON est notre seul AGENT autorisé.
Nouvelle-Orléans, 15 aout 1854.
16 aout—30 LYMAN, SCOTT & Co.

O. TALAMON & Co. ont transféré leur magasin au No 4 rue des Magasins, entre Canal et Commune. 5 sept—1m

SAUCISSONS DE LYON—En débarquement du navire Wurtemberg, du Havre, 5 barils véritable saucisson de Lyon, à vendre par NUMA LACOSTE,
6 sep 147 rue Royale

FRUITS AU JUS—100 caisses fruits au jus de la marque Toyssonnet Jne, en débarquement du navire Wurtemberg, du Havre, à vendre par NUMA LACOSTE,
6 sep 147 rue Royale

SARDINES A L'HUILE—50 caisses de 25 boîtes chaque sardines à l'huile marque Dedié Jne, de Nantes—50 caisses de 100 demi-boîtes do de do—25 caisses 100 quarts de boîtes do de do.
A vendre par NUMA LACOSTE,
6 sep 147 rue Royale

CHAMPAGNE—En débarquement des navires Manchester et Vicksburg, de New-York : 75 paniers champagne marque Heidsick & Co.
A vendre par NUMA LACOSTE,
6 sep 147 rue Royale

FRUITS A L'EAU DE VIE—50 caisses fruits assortis à l'eau de vie,
20 caisses abricots à l'eau de vie,
25 do pêches do, à vendre par NUMA LACOSTE,
6 sep 147, rue Royale

ABSINTHE ET KIRSCH—En débarquement du navire Wurtemberg, du Havre, à vendre par le soussigné :
75 caisses absinthe suisse,
25 do kirsch do marque B Dubed.
50 do absinthe do do A. Louba.
6 sep A. COUTIN. 12, rue Bienville

VINAIGRE—15 barils vinaigre français marque J. Meynier, à vendre par A. COUTIN,
6 sep 12, rue Bienville

VIEUX PORTO—5 quarts pipes vieux Porto, London dock, à vendre par A. COUTIN,
6 sep 12, rue Bienville

EN débarquement du navire Wurtemberg, venant du Havre :
3 tonneaux fromage de Gruyère.
20 caisses fromage tête de mort.
A vendre par J B CURIEN,
6 sep 28 rue Toulouse

CHAMPIGNONS—Champignons—En débarquement du navire Oneota, ... caisses de champignons au naturel de la marque Daniel et qualité supérieure,
6 caisses de 100 ... de ... à vendre par HENRY VALETON,
6 sep 28, St-Louis

EN débarquement du navire Daniel de Bordeaux :
50 caisses de 12 bocaux de fraises au jus de la nouvelle récolte;
10 caisses de 12 bocaux cerises à l'eau de vie do.
10 caisses de 100 1/2 boîtes sardines à l'huile (marque Dodin de Nantes).
3 caisses de 100 1/4 de boîtes do do do
3 caisses de 100 1/2 de boîtes do marque Albert & Co.
5 caisses saucissons de Lyon, qualité supérieure,
A vendre par HENRY VALETON,
6 sep 28, St-Louis

EN débarquement du navire Wurtemberg venant du Havre et à vendre par les soussignés—
... caisses ... marque K. Pernod.
10 ... do Andrie & Co.
... caisses vin de Champagne ...
70 paniers vin de Champagne.
6 pipes genièvre de Hollande.
LANATA, GANDOLFO & Co.,
6sept 9 et 10, rue Jefferson

JARDINIER, &c.
On offre un jardinier d'entendant à la culture des légumes, à l'entretien d'une bonne ..., &c. l'usage d'un joli bien de campagne situé à quelques milles de la Nouvelle-Orléans, ... les bonnes recommandations, ... la propriété et de la tenir en bon état. S'adresser rue Conti, No 35. 19 aout—6f

A LOUER—Une bonne maison à deux étages ... servir de résidence et de magasin ... rue Peyroux ... S'adresser à X LAMBERT,
8 sept 62, rue des Magasins

AVIS est donné que GEORGE ARMSTRONG, natif d'Irlande, mort à la Nouvelle-Orléans le 22 septembre 1853 n'a pas laissé de testament ... sont invités à ... chez le soussigné ...
ROWLAND M. COLLINS,
Curateur de la succession de George Armstrong.
5 sep—6

CHARGE—Traites sur Bordeaux ou Paris, à 60 jours de vue, à vendre par R. CAHUZAC & Co,
7 sept 29 Vieille Levée

EN débarquement du navire Wurtemberg, venant du Havre—
20 caisses absinthe C. F. Berger,
10 do kirsch do do,
200 demijeans de 3 gallons, 300 de 2 gallons, 300 de 1 gallon.
A vendre par J. B. FEGAU & Co,
6 sept 31, 33 rue Gravier

EN MAGASIN.
80 CAISSES fruits au jus de Toyssonnet Jr.
60 paniers liqueurs ...
150 ... vin rouge St-Julien, St-Estèphe.
115 ... do Médoc, ...
375 do do vin rouge de table, de choix.
75 do do vin blanc Haut Sauterne et Barsac.
50 paniers champagne de Moussard,
50 do do do en demi-bouteilles,
25 do do Vinaigre & Co.
3 balles bouchons pointus.
20 barils ... sauterne premier de 2 gallons.
110 barriques vin rouge St-Julien, Cantenac, &c.
50 balles ... anglais ...
40 barriques ... paille ...
30 barils vinaigre de vin blanc première qualité.
20 caisses bougies ...
25 caisses ... jus.
65 do Fruits à l'eau de vie.
A vendre par FCO DE FUENTES & Co.
6 sep 22, Vieille Levée

Champagne de la veuve Clicquot Ponsardin.
150 PANIERS de cette marque célèbre, à bord du navire Wurtemberg, venant du Havre, à vendre par FCO DE FUENTES & Co.,
6 sep 22, Vieille Levée

CHAMPIGNONS—4 caisses de champignons, 6 do jus de groseilles, en débarquement du navire Wurtemberg et à vendre par SOSTHENE THOMAS,
5 sep 9 rue Gravier.

TRUFFES—... caisses en demi et quart de bouteilles, à vendre par SOSTHENE THOMAS,
5 sept 9 rue Gravier.

LE REPUBLICAIN.
LE numéro du 25 août de ce journal contient la circulaire suivante :
A MESSIEURS LES AGENTS ET A TOUS LES AMIS DU JOURNAL LE REPUBLICAIN.
Messieurs,
Les numéros du Républicain des 20, 22 et 23 courant, vous ont appris le projet de consolider la propriété du Républicain à tous ceux qui sont sympathiques aux opinions qu'il propage, et ont mis sous vos yeux un acte de société. Le numéro d'aujourd'hui vous fera connaître la composition d'un comité provisoire chargé d'organiser les moyens nécessaires pour la réalisation de ce projet et les travaux déjà accomplis par lui.
Nous venons en même temps, Messieurs, solliciter votre zèle ... Placés chacun dans un cercle où l'action directe du comité ne peut se produire, vous en êtes en quelque sorte les délégués naturels, et il compte sur votre active coopération.
Veuillez donc vous occuper de recevoir des souscriptions d'action et de coupons d'action, en pourvoir le montant, délivrer des reçus provisoires et nous expédier les fonds en échange desquels nous vous enverrons les titres définitifs.
Recevez, messieurs, avec l'expression anticipée de notre gratitude pour ce service, l'assurance de nos sentiments fraternels.
Le Président du comité provisoire, P. A. GERDY.
Le Secrétaire, V. BARON.
New-York, 25 août 1854.
MM. A. PAYA & Co, 56 rue de Chartres, agents du Républicain, sont priés, en conséquence de cet appel, à recevoir les souscriptions.
Les actions sont de vingt-cinq dollars chacune, et peuvent être divisées en coupons de cinq dollars. 6 sep—6

MOUSSE—... balles, 1ère qualité, en débarquement du steamship Columbia, à vendre par M M BARLOW & Co.,
6 sept 18, rue du Canal

BALAIS—20 douzaines de qualité assorties, en magasin et à vendre par M M BARLOW & Co.,
6 sept 18, rue du Canal

BROSSES—Un complet assortiment de brosses pour ... en débarquement du navire Rébecca ... à vendre par A. M. BARLOW & Co.,
6 sept 18, rue du Canal.

VIN rouge en caisses—... caisses vin rouge St Julien, ... et Gaspillar, en débarquement du navire Indiana de New-York, à vendre par EUG. ROCHEREAU et Co,
6 sept 17 et 19 rue St Louis

VIN de champagne—50 paniers de champagne Bernard, ... 25 paniers do do do ... à vendre par EUG. ROCHEREAU et Co.
6 sept 17 et 19 rue St Louis

VERMOUTH—30 caisses vermouth, Pianner et Peissonnier, de Lyon, en débarquement du navire Wurtemberg, du Havre, à vendre par EUG. ROCHEREAU et Co.
6 sept 17 et 19 rue St Louis

BOTTES, SOULIERS, BROGANS ET CHAPEAUX.—Venant d'arriver ... un fort approvisionnement de Bottes, Souliers et Chapeaux, à vendre à bas prix et à des conditions avantageuses.
J. ... & Co.
8 sep—23 ... de la Douane

PAPIER DE GÊNES—25 balles papier blanc de ... et bordé, convenable pour le marché ... à vendre à Fourrage, par BERNARD TURPIN,
8 sep—10f 28, Vieille Levée

PAPIERS FRANÇAIS—86 caisses papier format à lettres, ...
60 caisses papier à lettres, bleu, rayé, ...
15 do do bleu et blanc uni,
20 do do à écolier, bleu et blanc, rayé et uni,
6 do do de couleur pour affiches, grand format,
2 do papier glacé, pour ...,
3 do papier poteau, pour correspondence,
1 do papier buvard rose,
10 do papier à impression.
A vendre par BERNARD TURPIN,
8 sep—10f 28, Vieille Levée

A VENDRE.
100 DAMEJEANNES ... double de liqueur ... de 20 degrés et de première qualité,
10 pipes de vin de Catalogne,
... caisses ... de raisins frais,
... caisses ...
A vendre par SANTIAGO GALDEANO,
Rue Robin, No. 117, au ... Levée
8sept—1m

JEFFERSON ACADEMY,
83, rue Bourbon,
DIRIGÉE PAR G. J. LORD,
LA réouverture des classes de cette institution est fixée à mardi 12 septembre; les élèves sont invités à la plus grande ponctualité.
Les parents qui ont l'intention de confier leurs enfans à cette maison d'éducation, sont priés de les envoyer aussitôt que cela se pourra, vers le commencement de la session. 1 aou—1m

INSTITUTION DE G. BOYER
Rue Conti No 149,
RENTRÉE des classes, lundi 18 septembre. 23 aout

INSTITUT ST LOUIS
POUR LES DEMOISELLES.
Pension et externat dirigé par Mme C Deron,
222, RUE DAUPHINE—155, RUE HOPITAL.
LA Directrice de cette institution comprenant l'importance de la langue anglaise, vient d'introduire de nouvelles modifications dans l'enseignement général. Le personnel des maîtres anglais est augmenté : outre deux professeurs distingués qui dirigent les trois premières classes, *cinq dames américaines* ... des répétitions, des classes élémentaires et des surveillances ne *parlent que l'anglais*: *les élèves sont donc forcées, dans tous leurs rapports de classe et de vie intérieure, à ne s'exprimer qu'en anglais*.—Pour obtenir ce résultat, Mme Deron a établi des règlements sévères qu'elle se charge de maintenir elle-même, par elle-même, par elle tout à prouver aux familles qu'on peut donc en assurer une pratique constante et aisée de la langue principale du pays.
L'éducation religieuse et morale, le bon ton, les bonnes manières, qui ne s'obtiennent que par l'exemple, sont pour Mme Deron, d'une très grande importance; aussi, s'efforce-t-elle qu'il règne entre ses élèves et les dames qui les entourent, patience et douce fermeté d'une part, et de l'autre convenance, politesse et affection.—La musique, toujours sous la direction de Mme Lavillebeuvre, est l'objet des soins constants et assidus—Les examens mensuels commencent en octobre.

Résidence d'été.
A partir de juin, une branche de la maison principale est ouverte à Mandeville, village charmant où l'air est pur et la santé peut ... Le but de Mme Deron, en créant cette succursale de l'Institut St Louis, est de donner aux jeunes filles non acclimatées, un séjour sain, ... pendant l'été, et de continuer les mêmes études qu'à la ville. Il y a aussi dire que les deux établissements restent ouverts tout l'été.
Une voiture appartenant à la pension, conduit et ramène les élèves qui demeurent au-delà de la rue du Canal. 4 sept

AVIS—La société existant en cette ville, sous la raison sociale de Maillot & Colard, est de ce jour dissoute d'un commun accord; M. Jos. Maillot reste chargé de la liquidation.
Nouvelle Orléans, 1er septembre 1854.
J MAILLOT.
1 sept—1m E. COLARD.

M. J. MAILLOT annonce aux négocians et à ses amis qu'il continuera pour son compte particulier, le même genre d'affaires que celles de l'ancienne maison, sous la raison de J. Maillot.
Nouvelle Orléans, 1er septembre 1854.
1 sept—1m

Avis de Société.
LE soussigné informe le public qu'à compter de ce jour, il a pris en société avec lui MM. Pierre Roy, de St Landry, Auguste F Noblom et Jean Baptiste Bellocq.
La nouvelle maison sera conduite sous la raison de J. B. Bellocq & Co.
Nouvelle Orléans, 1er septembre 1854.
1sept—1m,2p J. B. BELLOCQ.

Changement de Domicile.
THOMAS PINET & CO ont transporté leur magasin au No 23, rue Vieille-Levée, entre St-Louis et Conti. 1sept

MAGASIN DE TAPIS.
Rue de Chartres, No 23.
EN débarquement de plusieurs navires, un grand et bel assortiment des Tapis suivants, de toutes grandeurs et qualités.
Toile cirée, de 3 à 24 pieds de largeur, de toutes qualités.
Nattes de 4/4, 5/4 et 6/4, blanches et couleur.
Tapis dessus de table en toile demi-fine, à ... de ... étoffe de crin, couvertures de tables et de pianos. Le tout à vendre en gros et en détail, aux plus bas prix du marché.
4 sep—6f A. BROUSSEAU & Co

BRANDIES sous les clefs de la douane :
Pinet Castillon & Co. Cognac 1re et 2e preuve
J Dennis, Henry Mounié & Co. do do do
Gabriel Bouvet, do do do
Hennessy, do do do
Otard, Dupuy & Co do do do
Martel do do do
Cazenac & Martin, la Rochelle 4me preuve.
United Proprietors, do do do
Bourbon, Bordeaux,
Bourbon, do do do
Vins rouges et blancs de Bordeaux, en fûts et en caisses.
Chablis, Bourgogne et Champagne, Madère, Sherry et Porto.
Rum de la Jamaïque, genièvre de Hollande, Absinthe, vermouth, Kirsch, liqueurs, sardines, &c.
THOMAS PINET & Co.
1 sept 23, Vieille Levée

ALE d'Ecosse—125 pipes marque Harvey, en magasin et à vendre par O. VALETON & Co,
31 aout 25, rue Tchoupitoulas

ALE et Porter de R. B. Byass—
100 quarts de do.
100 do Porter de Londres, à vendre par
31 aout O. VALETON & Co, 25, Tchoupitoulas

CORNICHONS de New-York—
300 caisses de grandeurs assorties, marque Wells & Provost, à vendre par O VALETON & Co

SARDINES—5000 demi et quarts de boîtes, à vendre par O VALETON & Co,
31 aout 25, rue Tchoupitoulas

FRAISES au jus—150 caisses fraises fraîches, à vendre par O VALETON & Co,
31 aout 25, rue Tchoupitoulas

VINS en caisses—300 caisses St Julien Médoc, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
31 aout 27, rue St Louis

CEDRIKS—25 boîtes cédrats, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
31 aout 27, rue St Louis

EAU DE VIE—15 quarts des marques Alex, de Montereau & Champagne &c., à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
31 aout 27, rue St-Louis

EN magasin et à vendre par les soussignés :
20 barriques bon vin rouge ordinaire,
75 barriques vieux vins pour familles,
150 caisses vermouth,
75 do eau de fleurs d'oranger,
115 barils imitation Madère.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co.
31aout 27 rue St-Louis

BOUCHONS, BOUTEILLES & DAMEJEANNES—
100 balles bouchons pour vins ordinaires, champagne, vin rouge, bière, sirop, damejeannes, fioles. 80 grosses bouteilles cristal.
4000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
31 aout 27, rue St-Louis

UN mandat de $250 ... fourni le 22 juillet par M. Martial Garrol de Ste Marie, Attakapas, sur M. Jules Jouhaut & Co, à l'ordre de MM. Marx Levy & Co, et endossé à l'ordre de M. Jules Boulanger, a été volé ou a été égaré à la Poste.
Le public est prévenu de ne pas le négocier, attendu que le paiement en a été arrêté. 30 aout

Garantie avec sécurité
Manufacture de Plaqué
D'OR ET D'ARGENT.
Cuillères et Fourchettes, et toute espèce de services de table, ornemens d'église, appareillages, ...
133, RUE DE CHARTRES,
Près de l'encoignure Toulouse.
C. ROUYER,
Galvaniseur, doreur en fin, argenteur et bronzeur sur tous métaux.
Fait toute espèce de réparations, remet à neuf tous les vieux objets, et garantit son travail pour cinq ans.
UNE expérience de dix années et les nombreuses recommandations qu'il a faites pour perfectionner et simplifier son travail, lui ont fait mériter la confiance du public de la Nouvelle-Orléans, où il réside depuis six ans. Il s'est fait une nombreuse clientèle parmi les principaux hôtels et restaurants de la ville, et s'est acquis une grande réputation pour la perfection et le fini de son travail et la modicité de ses prix.
Réparations de montres et bijoux.
Poli d'or et d'argent.
... 1 aout

HUILE! HUILE!—Attendu par les premiers arrivages de New-York :—500 paniers huile Saccabert, en grandes bouteilles et demi bouteilles, 300 doubles cruchons de soie d'Italie, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co
30 aout 9 et 10, Jefferson

PORC—500 barils porc mess, à vendre par P. COOK & Co,
30 aout No 40, rue Poydras

BŒUF—150 barils et demi-barils mess de première qualité M. O. et B., à vendre par
30 aout P. COOK & Co, 40, rue Poydras

JAMBONS—120 boucauts plein-côté de l'Ouest, de première qualité, à vendre par
30 aout P. COOK & Co. 40, rue Poydras

GRAISSE—1500 barillets, tierçons et barils, feuilles de choix, à vendre par
30 aout P. COOK & Co, 40, rue Poydras

JAMBONS—40 tierçons de Stagg et Hays, et 30 boucauts jambons du naturel. A vendre par
30 aout P. COOK & Co, 40, rue Poydras

EN débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux :
100 barriques vin rouge St-Julien, St-Emilion, St-Laurent et Couronne Médoc.
720 caisses vin rouge St-Estèphe et St-Julien Médoc. A vendre par Fco DE FUENTES & Co,
6jn—6f 22, Vieille Levée

London Porter and Ale.
EN débarquement du navire Niagara venant de Liverpool, 160 barils London Porter et Ale de la marque célèbre de E. & G. Hibbert.
30 barils London Porter en grandes bouteilles
70 " " 1/2
10 " Ale grandes bouteilles
10 " " 1/2
A vendre par FAURES & NORMAN,
30 aout 33 et 35 rue Royale

ASPERGES.
REÇU tout récemment du bord du steam-boat Empire de St-Louis, un assortiment complet d'asperges au naturel savoir :
50 grandes boîtes
150 moyennes 1/2 litre
150 ... 1/4 litre
A vendre par FAURES & NORMAN,
22 aout 33 et 35 rue Royale

CONSERVES ALIMENTAIRES—300 1/2 boîtes petits pois,
100 boîtes petits pois,
200 1/2 champignons,
100 1/2 cèpes à l'huile,
75 boîtes thon à l'huile.
A vendre par FAURES & NORMAN,
30 aout 33 et 35 rue Royale.

On demande
POUR un monsieur et sa dame, une bonne chambre de façade, bien aérée et bien meublée et pension, pour toute la saison, dans une famille respectable (la préférence serait accordée à une famille créole) où il n'y ait qu'un petit nombre de pensionnaires. Le local doit être situé dans un quartier populeux du Deuxième District. S'adresser à G. H. au bureau de l'Abeille. 22 aout—

A louer.
UNE maison très agréable pour une petite famille, dans le deuxième district. On vendrait les meubles, qui sont presque neufs, si les propriétaires ne ... S'adresser au bureau de l'Abeille.

A LOUER : un ... entrepôt No 174, rue Bienville, entre Bourgogne et Remparts, S'adresser à F. VIGNE ... & Co,
20 aout

E. GUIRAUD,
Charpentier, Constructeur, et Entrepreneur pour la construction des Maisons,
Rue Bienville, près la rue des Magasins, Quatrième District.
IL entreprend la Peinture, le nivellement et la réparation des maisons, tant dans la ville que dans les campagnes, aux conditions les plus avantageuses. Les ordres laissés au No 28, rue du Camp. seront ponctuellement exécutés. ... 1an

$50 de récompense.
Le soussigné offre une récompense pour l'arrestation et la remise à la geôle du nègre ... âgé d'environ 13 à 14 ans, appartenant à M. ... de la Croix. Il est né dans ... Il a quitté l'habitation ... depuis ... .
Nouvelle-Orléans ... 1854.
EUG. ROCHEREAU & Co,
... 17 et 19 rue St-Louis

VINAIGRE—... caisses ... vinaigre, à vendre par BERNARD TURPIN,
8 sep—10f 28, Vieille Levée

AVIS D'ELECTION.
EN vertu de deux writs d'élection distincts tous deux datés du 20 juillet 1854, et à moi adressés par Son Excellence Paul O. Hébert, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, les électeurs de la paroisse d'Orléans sont par le présent notifiés, qu'une élection d'un sénateur de la paroisse d'Orléans aura lieu le LUNDI, 11 de septembre prochain (1854), pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de l'honorable J. A. Breaud, aussi d'un Représentant du Premier District de la ville de la Nouvelle-Orléans pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de l'honorable H. M. Summers.
Le scrutin sera ouvert le dit jour depuis neuf heures du matin jusqu'à six heures d'après-midi, à ... endroits et sous la surveillance et le contrôle de commissaires et greffiers qui seront désignés et nommés par le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans.
La dite élection devra être conduite et les retours par duplicata transmis au soussigné conformément à la loi.
Bureau du shérif—Paroisse d'Orléans, le 25 d'août 1854. MANDEVILLE MARIGNY,
16août—13 Shérif.

COLLEGE POYDRAS,
Fausse Rivière, Pointe-Coupée, Lne.
CE Collège est situé sur la Fausse Rivière, à six milles du Mississippi, mais les élèves venant de toutes les parties de l'Etat peuvent y arriver facilement en débarquant à l'Eglise de la Pointe-Coupée, d'où ils seront transportés à l'établissement aux frais des soussignés, directeurs.
Il y a, autour de l'édifice, de vastes cours de récréation, environnées d'une magnifique pelouse qu'ombragent de beaux chênes et des îles. A l'extrémité de la pelouse et avant d'arriver à la porte coule la Fausse Rivière dont l'eau ressemble à celle d'un lac et dans laquelle les élèves peuvent se baigner sans danger pendant les chaleurs accablantes de l'été. Un gymnase est attaché à l'établissement, des jeux de toutes sortes sont maintenant en voie de construction.
L'ouverture de l'Institution date de sept mois et nous n'avons qu'à nous féliciter des progrès qu'elle a faits dans ce court intervalle. Il a déjà reçu environ 30 élèves, et bien que ce nombre augmente tous les jours, pas une seule maladie ne s'est encore déclarée. Nous pouvons offrir au public des avantages qu'il en chercherait vainement dans un autre collège de ce genre, car les études étant dirigées d'après le plan des Universités de France, et le temps étant partagé entre l'enseignement du français et de l'anglais, les élèves acquièrent une connaissance approfondie de ces deux langues, tout en suivant le cours complet de leurs études jusqu'à la philosophie, qui y est également comprise.
Conditions :
Pension et instruction, y compris le lit et literie pour l'année scolastique $150 00
Tous les paiements doivent être faits d'avance; le premier, à l'entrée de l'élève et le second le 1er mars. Les parents qui négligeront de payer dans le courant du premier mois, devront retirer leurs enfants.
Les articles suivants sont laissés à l'option des parents :
Blanchissage.......................$25 00
Papier, plumes, encre, etc........... 10 00
Frais d'infirmerie 10 00
Pour les élèves qui passent le temps des vacances au Collège 30 00
Les honoraires extra du médecin et le prix des livres sont à part.
Pour plus amples détails, s'adresser aux soussignés directeurs, prêtres de la paroisse de Pointe Coupée.
MITTELBRONN & THIRION,
Références :
Le Très Rév. l'Archevêque de la Nouvelle-Orléans.
Le Rév. Abbé Perché, Aumônier du Couvent des Dames Ursulines;
Le Rév. Abbé Morizote
HUBERT THIRION,
Prêtre Catholique, à la Pointe-Coupée
10 août—3m

INSTITUTION DE Mme PARENT
(Internat et Externat)
Située à l'angle des rues Remparts et Dumaine.
MME PARENT a l'honneur d'annoncer aux parents de ses élèves et au public en général, que la rentrée des classes aura lieu le 1er septembre.
28 août—6f

Marchandises sèches nouvelles.
IMPERIALES, indiennes, mousselines imprimées, ... coton imprimé coutils blancs et couleurs de fantaisie, flanelles, lin, tablier et pelottes, gants, batistes, épingles, nappes, toile écrue et jaune, toiles d'Irlande, mousselines suisses, en Douane, venant d'être reçus et à vendre par O. B. GRAHAM,
15aout—6 No 26, rue Gravier

NOUVELLE DECOUVERTE
Vaccination infaillible (préservative) contre la fièvre jaune.
GUILLAUME HUMBOLDT, Dr en Médecine et en Chirurgie des Universités de Vienne, Berlin, Heidelberg, Montpellier et Mexico, membre de plusieurs sociétés scientifiques d'Europe et des Amériques, offre ses découvertes aux personnes qui ont à craindre la fièvre jaune ... une épidémie de fièvre jaune ...
Une étude profonde de cette maladie en différents endroits des Amériques, et principalement à Vera-Cruz, à été... à trouver un moyen ... Ayant été ... le venin ... sur plusieurs personnes ...
Les personnes qui désirent faire usage de ce moyen préservatif, et voudraient recevoir des explications détaillées, pourront s'adresser à moi, les plus grands avantages, ... de MM. Reynaud, Dr, ... chez M. ... , au coin des rues St. Philippe et Dumaine, et au coin des rues Bourbon et St-Pierre ...
Nouvelle Orléans, 16 août 1854.
Dr HUMBOLDT, M. D.
Nota: Les personnes qui désirent se faire vacciner chez eux pourront envoyer leur adresse à la pharmacie de MM. Reynaud et Co. 19 août—1m

MAGASIN DE QUINCAILLERIE A VENDRE.
LE soussigné offre à vendre son magasin situé au No 21, rue Condé, près de la Place Jackson et de la Cathédrale. Pour quelqu'un voulant entrer dans ce genre de commerce, le local est très avantageux. Le loyer est raisonnable, l'emplacement étant déjà bien connu, ... Le stock n'est que de 7 à 8,000 piastres au tout ... marchandises ... Toutes les marchandises sont fraîches et importées directement d'Europe et du Nord, ... S'adresser ... Vieille Levée, ... de Conti.
27 jul—3m W. ARMSTRONG.

AVIS IMPORTANT.
LA HUITIEME MERVEILLE DU MONDE.
PREPARATION INDIENNE pour prévenir la chute, fortifier et activer la croissance des cheveux.
Cette préparation, qui seule mérite le nom de régénératrice, est composée d'après la recette d'un Indien qui s'est rendu célèbre au Mexique pendant plus de vingt années, par la facilité avec laquelle il faisait repousser (avec cette eau qu'il composait lui-même), les cheveux sur les têtes les plus dénudées. Telle est l'efficacité de cette préparation, que, quel que soit le mauvais état du cuir chevelu, elle rend aux racines cette vigueur du premier âge qui les force à repousser comme à l'état primitif— A ses qualités régénératrices, elle joint celle de donner aux cheveux cette souplesse et ce brillant si recherchés par les gens du beau ton, en même temps qu'elle tient la tête dans un état de propreté et de fraîcheur tout à fait surprenant.
Seul dépôt à la pharmacie de R. BATTIER, encoignure Dauphine et Hôpital, Nouvelle-Orléans.
Prix.......$1 50 le flacon. 27 juillet—3m

EN MAGASIN.
130 CAISSES marasquin supérieur,
115 do curaçao supérieur,
125 do Liqueurs extra superfine,
200 do do surfine;
200 do do fines;
300 paniers anisette différentes qualités,
130 caisses vin rouge,
160 do vin blanc.
3600 flacons marasquins vides, long format;
3000 cruchons curaçao do do.
Toujours en main, un grand assortiment de sirops garantis, à vendre par F. GRAS, Confiseur,
30 jan 210 et 212 Vieille Levée

ALCOHOL—30 barils de Boyle et autres marques, à vendre par HENRY VALETON,
3 sep 28, St-Louis

CAFE de la Havane—300 sacs café de la Havane première qualité, en débarquement de la goélette Midas, venant de la Havane, à vendre par
5 sep R CAHUZAC & Co, 29, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—400 caisses sucre blanc et jaune, en débarquement de la goélette Midas, venant de la Havane, et à vendre par
8 sept R CAHUZAC & Co, 29, Vieille Levée

CONFITURES—50 caisses en débarquement de la goélette Midas et à vendre par
8 sept R CAHUZAC & Co, 29, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—1300 caisses sucre blanc, jaune et brut, en magasin et à vendre par
8 sept R CAHUZAC & Co, 29, Vieille Levée

MALAGA doux, sous les clefs de la Douane et ayant droit au drawback, à vendre par
8 sept J. & J. TARDOS, 31 Vieille Levée

GENIEVRE—15 pipes genièvre Meder & Zwan, en débarquement du Wurtemberg, du Havre, à vendre par J & J TARDOS,
8 sept 31, Vieille Levée

TOUJOURS en main et à vendre la marque renommée de Pure Magnolia Whiskey.
... & LANGENDORFF,
22 av 13 et 15, rue St Louis

A vendre à très bon marché
DES instruments et appareils complets pour un GYMNASE, que le propriétaire a reçu en paiement d'un dette.
Ces objets conviendraient à un collège, et serait vendu sous conditions les plus avantageuses.
11 août VICTOR, 16, rue St Charles.

ESPRIT NEUTRE—25 demi pipes Esprit neutre distillé, dans et 3me preuve,
300 barils Esprit neutre distillé, 1re preuve, à vendre par MAILLOT & SON,
11aout—6f 134, rue des Magasins.

MADERE & OPORTO—50 quarts pipes vins de Madère,
50 quarts pipes vin d'Oporto, à vendre par MAILLOT & SON,
11aout—6f 134, rue des Magasins.

VINS—30 barriques vin bon ordinaire,
30 tierçons blanc Haut Sauterne, à vendre par MAILLOT & SON,
11aout—6f 134, rue des Magasins.

GALERIE DAGUERREOTYPE
de MORISSENET,
No 1, rue du Canal, encoignure Camp.
LES personnes qui désireront avoir leurs portraits ou daguerréotypes ... ter la galerie MORISSENET ... les vues ... en ... de son invention, et d'une longue expérience ... photographie, M. Morissenet obtient des ... les autres artistes ... et vigueur ...

AGENCE DE VINS ET ...
DE LONGWORTH & ZIMMERMAN
No 14, rue Tchoupitoulas, ...
CATAWBA ou vin blanc;
Vin doux, du vin de Dames
Vin de Catawba mousseux ;
Aussi :—Eau-de-vie de Catawba, qui rivalise le cognac français, ... en magasin et à vendre par
20 fév VOORHIES, GRIGGS & Co, Agents.

BANQUE D'EPARGNES DE LA LOUISIANE,
Au coin des rues Camp et Lafayette.
CETTE Institution a été garantie ... de l'incorporation adoptée par la dernière législature de cet Etat et sera ouverte jeudi, 3 du courant :
Le taux de cette institution, est simplement celui d'une Banque d'Epargnes. Dans le but d'encourager les ... le moyen d'accumuler leurs épargnes, il ... dans la ... le plus petit montant, même une pièce de dix cents, sera reçu en dépôt.
L'intérêt de l'argent déposé sera comme suit :
Dépôts, pas moins de 60 jours ou plus de six mois—5 pour cent par an.
Dépôts, pas moins de 60 jours ou plus de six mois—4 pour cent par an.
Dépôts, pour plus de 6 mois—5 pour cent par an.
L'argent déposé sujet à demande sera reçu ... il ne sera pas accordé d'intérêt.
Le vendredi, les femmes seulement déposeront leurs épargnes.
SOUSCRIPTEURS :
W. H. Garland, James M. Forgery,
Pat. Irwin, Jno Coleman,
Geo C. Lawrason, Dennis Cronan,
A L. Robertson, Jno B Camden,
W B Bebb, James M. Rand,
W. H. GARLAND, président
Nlle Orléans, 2 aout 1854. 2 aout—1f

AVIS.
Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
Au coin de la rue Bienville et passage de la Bourse.
LA balance des versements sera due et payable au Bureau de cette Compagnie, comme suit :
Sme versement de 10 pour cent—4 septembre 1854
10me " 10 " —1er janvier 1855
11me " 5 " —2 avril 1855
Conformément à une résolution de la Direction sera fait un escompte de six pour cent aux personnes qui feront, avant l'époque fixée, les versements ci-dessus ou l'un des dits versements.
Par ordre de la Direction.
29 juil BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire

Aux entrepreneurs.
DES propositions seront reçues par les soussignés au bureau du Grand Chemin de fer de la N. Orléans, de Jackson et du Nord, jusqu'à l'audience prochaine, pour remplir le Filet No ... la ... des rues Calliope et Build, avec des briques, du ... dans la terre de batture, à une profondeur de 1 pied et demi. Il faut environ 4000 yardes cubes.
Des propositions seront également reçues pour être une chaussée provisoire sur les ... à ... pilotis, du cyprès ... piatères, exigeant ... yards cubes de terre.
locomotive et des wagons seront fournis, à ... pour la compagnie.
25 aout—jusq. 10sep. JAS. H. GRANT, Ingénieur en chef

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE.
Rue du Cirque No 96,
Entre les rues Perdido et Poydras.
L'Hôpital de la rue du Cirque est maintenant sous la direction des
DOCTEURS : A. Mercier, rue du Canal No 129 et Stanford Chaillé, à l'Hôpital.
L'Etablissement a été complètement réorganisé et peut recevoir les malades. Les dispositions ... les malades ... désirer et les malades recevront tous les soins convenables. Un dépôt pour dix jours de traitement sera exigé sur admission.
CONDITIONS :
Y compris soins, prescriptions, &c., et les chambres pour les malades des deux sexes et de toutes les classes .... de $2 à $5 par jour.
Sujets pour les esclaves .... $1 par jour.
Les opérations capitales se paient à part.
Les enfans sont vaccinés les MERCREDIS et VENDREDIS de 11 heures à midi, à raison de $1 par enfant.
Le Dr. Mercier peut être consulté à l'Hôpital à 11 heures, excepté le dimanche.
Les ordonnances de médecine seront préparées avec soin à la pharmacie attachée à l'Hôpital.
1sept—1an ch

Aux Marchands et Planteurs.
Les soussignés ont en magasin et reçoivent constamment de Wheeling, un assortiment de ... avec tranchants en ... aussi en fer, qu'ils offrent au plus prix du commerce et garantissent d'avoir bonne qualité, aussi supérieures aux autres vendues dans ce marché.
Ils prennent aussi des ordres pour tout genre ... les ... de ... à ... prix.
Ils reçoivent du Nord, et d'Europe, un grand assortiment de quincaillerie, ... pour la ... de ... qui ... dans ce ...
DEBLANC & FAUCHEUX
No 20, Vieille-Levée, entre Bienville et Conti.

Succession de E. Armand Pudifort.
TOUS ceux ayant des réclamations contre la succession de E. A. PUDIFORT, voudront les présenter au soussigné.
J. B. AVET
Encoignure Vieille-Levée et Bienville
Sept—2t

AVIS.
TOUTES personnes ayant des réclamations à faire contre la succession de Pierre Marie ... Dorville, qui voudront les présenter ... du ... bureau ... au ... de la ...
29 aout—3m10 A. DORVILLE

AVIS.
LES personnes ayant des réclamations à faire contre le sloop SUN, appartenant à John ... dernier, sont priées de les présenter à V. Demerchez, ... Toulouse, du Fauxbourg, près la ... ont ...
5 sep—3 en ...

Terres vendues pour taxes.
ROBERT J. KER, Notaire public No 14 ... rue ... de la ... charge de ... de ... et ... les ... vendues ... par ... de Bâton-Rouge, de ... les ...
15juil—3m

L'EAU HABITANTS !!
Vêtemens pour Habitations en toile cirée et autres étoffes.
Reçu récemment et à vendre au magasin de
N. C. FOLGER,
Nos 17 et 19, Vieille-Levée,
Encoignure de la rue de la Douane.
Un Grand assortiment de Vêtemens en toile cirée et vêtemens d'hiver pour habitations—Capots à capuchon en toile cirée, à l'usage des habits cirés tricotés—TABLIERS à ... en toile cirée pour les ramasseurs de coton.
LE débit de ces articles depuis quelques années a ... trouvant qu'ils empêchent ... beaucoup de maladies ... le toit ... pour ... de ... de ... de ... et de ... en ... à ... le ...
L'ancien genre de MONKEY JACKETS, PANTALONS ET CHAPEAUX EN TOILE CIRÉE.
Vêtemens pour Habitations.
Monkey-Jackets en Kersey pour hommes et garçons,
Pantalons en Kersey,
Chemises Sweden-Caps, grises et bleues,
... de coton rayé
Capots en couleur pour hommes.
Chaussettes de laine tricotées du Kentucky,
Bonnets de laine écossais,
Jerseys en Kersey pour femmes.
Robes do do
Robes en ... do en indienne.
Chemises de coton ...
Couvertes en laine, ... et blanches.
Chapeaux de laine, ... etc.
Le tout à vendre à des prix très modérés par N. C. FOLGER,
Nos 17 et 19, rue de la Vieille-Levée au coin de la Douane.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
REÇU de France par la voie du Nord :
La Femme jugée par les grands écrivains,
Kaufmann—Histoire philosophique de la Franc-Maçonnerie,
Clavel—Histoire Pittoresque de la Franc-Maçonnerie,
Des Etangs—Œuvres maçonniques,
L'Arche sainte ou le Guide du Franc-Maçon,
Schnitzler—Histoire intime de la Russie,
Lacroix—Mystères de la Russie,
Marmier—Les Perce-neige,
Laprade—Poèmes évangéliques,
Mignet—Histoire de Marie Stuart,
Michelet—Les Femmes de la Révolution,
Saintine—Les Métamorphoses de la femme,
Audouin—Histoire des chevaux ...,
Doctrine de ...,
Delessert—Une ... à Londres,
De Varennes— ...
ET ... NOUVELLES
Nota—... par cette même voie particulièrement ... qui viennent de ... tre ... Tacons et ...
A. PAYA et Co.,
7 sept 56 rue de Chartres

INDIENNES, ... nouvelles ... Great Western ... & Co par le navire Wa... à vendre par H. DE GOÉR & KIFFLARD,
7 sept—6 36, rue de la Douane

CHAPEAUX CHAPEAUX—Un assortiment complet de chapeaux de soie, laine, et ... toutes qualités, en débarquement du navire Indiana ... à vendre par J. M. GOULD & Co
7 sept ... Magasins

BROGANS—Un ... assortiment complet de souliers, brodequins, pour habitations, et bottes, en magasin et à vendre par J. M. GOULD & Co
... Magasins

JAMBONS—30 boucauts de Duffield, en magasin et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co
7 sept 15, rue Tchoupitoulas

FARINE—300 barils extra et superfine en magasin et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co
7 sept 15, rue Tchoupitoulas

GRAISSE—100 barils en magasin, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co
7 sept 15, rue Tchoupitoulas

HUILE de graisse—130 barils en magasin, et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co
7 sept 15, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES de l'étoile—400 caisses Star, en magasin à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co
7 sept 15, rue Tchoupitoulas

MAGASIN DE TAPIS.
No 22, rue de Chartres.
NOUS recevons en ce moment, par divers navires, un grand et magnifique assortiment de TAPIS de toutes sortes et diverses qualités.
TOILE CIRÉE à plancher, de 3 à 24 pouces de large.
PAILLASSON de 4/4 à 6/4 de large,
Couvertures de table et de piano, depuis 50 cents jusqu'à $30 chaque.
Descente de lit, nattes, étoffe en crin, abat-jour, etc, etc. Nous offrons le tout aux plus bas prix de la place, en gros et en détail.
... A. BROUSSEAU & Co

EAU DE VIE—... pipes Pinet, Castillon & Co, Lafontaine, United Proprietors, James Martel & Augustin, &c.
GENIEVRE DE HOLLANDE—10 pipes (marque de la Cloche).
FROMAGE—... de l'Ouest.
VIN ROUGE—... de Catalogne.
... vin ... Bordeaux,
... de St Louis.
... des marques ... et autres,
... caisses bouteilles et demi ...
WHISKEY—300 barils rectifié, 100 do vieux Monongahela, ... Bourbon, ... à vendre par
J. J. ADAMS & Co, Grocerie,
23, Vieille-Levée.

BALANCES à plateformes, ... 1500 à 1500 lb ... pour ... à vendre par A. CARRERE,
... 118, Vieille-Levée

EN débarquement du navire Mary Barrill, de Bordeaux :
40 barriques vin rouge Garyélas,
20 do do Pauillac,
4 do do La Médoc 1840,
200 caisses do do 1841, 44 et 8
215 do do Cos d'Estournel 1840, 183
4 barriques do do
A vendre par CAVELIER & HAXENT,
... rue Royale

SUCRE ... en ... à vendre par H. DE GOÉR & Co.